

C'est la vie !

méthode de français

3

Livre du professeur

Table des matières

AVANT-PROPOS	4
UNITÉ 0	19
UNITÉ 1	
Objectifs et contenus	25
Leçon 1	26
Leçon 2	37
Bilan	54
UNITÉ 2	
Objectifs et contenus	55
Leçon 3	56
Leçon 4	73
Bilan	93
UNITÉ 3	
Objectifs et contenus	95
Leçon 5	96
Leçon 6	111
Bilan	126
Projet 1	128
UNITÉ 4	
Objectifs et contenus	133
Leçon 7	134
Leçon 8	147
Bilan	161
UNITÉ 5	
Objectifs et contenus	163
Leçon 9	164
Leçon 10	177
Projet 2	188
Bilan	190

1 À cœur ouvert

OBJECTIFS

- ▶ Intervenir dans des conversations amicales (registres standard et familial).
- ▶ Comprendre une enquête / Y répondre (domaine privé).
- ▶ Comprendre / Exprimer des opinions et des points de vue différents.
- ▶ Comprendre une émission de radio récréative.
- ▶ Comprendre des récits suivis.
- ▶ Comprendre / Élaborer un sondage sur un sujet de société.
- ▶ Donner son avis sur les activités d'un club de vacances.
- ▶ Écouter la lecture à haute voix d'un texte écrit (conte) et se sensibiliser à son expressivité.
- ▶ Appliquer des critères précis pour écrire un texte et l'évaluer.
- ▶ Réfléchir à des stratégies de prise de notes sur des documents oraux.

CONTENUS

L1 LEÇON 1

Communicatifs : comprendre une enquête radiophonique ; dialogues entre amis ; exprimer son opinion et ses goûts ; exprimer son accord et son désaccord, parler des loisirs, élaborer un sondage.

Grammaticaux : les pronoms interrogatifs (révision) ; les adjectifs et pronoms indéfinis ; l'expression *n'importe...* ; le pronom indéfini *on* ; quelques locutions exprimant l'imprécision.

Lexicaux : les loisirs ; les activités culturelles ; le sport ; les risques du sport ; les jeux.

Culturels : quelques jeux dans des pays francophones.

COMMENTAIRES

- Dans cette unité, les documents déclencheurs oraux sont de natures très diverses : une enquête radiodiffusée sur les loisirs et une conversation informelle entre amies dans la 1^{re} leçon ; un extrait de conte africain et un monologue sur la biographie d'une personne dans la 2^e. Ces différences vont permettre de sensibiliser les apprenants à la notion de registre et de typologie.
- Pour chacune de ces situations, on entraînera les apprenants à la prise de notes. Il s'agit d'une compétence importante dans la mesure où d'une part, elle leur permettra de se familiariser avec des textes de plus en plus longs, et d'autre part, elle les aidera à réfléchir dans la langue d'apprentissage.
- Les thèmes abordés sont connus et vécus par tous les apprenants (la rentrée après les grandes vacances, la famille et les événements importants de la vie), ce qui devrait leur permettre de s'impliquer davantage dans les échanges, de donner une touche plus personnelle à leurs conversations et de briser la glace dans le groupe en ce début d'année scolaire.
- En ce qui concerne la grammaire, on n'introduit rien de complètement nouveau dans la 1^{re} leçon. Les situations serviront de prétexte pour réviser les pronoms interrogatifs et les différentes façons d'exprimer des quantités

L2 LEÇON 2

Communicatifs : raconter sa vie ; décrire des sentiments, expliquer les nouvelles tendances de la vie familiale, donner son avis sur un thème de société ; inventer un dialogue de BD.

Grammaticaux : les temps du passé (révision de l'imparfait et du passé composé) ; le passé simple.

Lexicaux : les étapes et les événements de la vie personnelle.

Culturels : l'évolution de la cellule familiale en France.

imprécises. Dans la 2^e leçon, on aborde également des révisions : celles des temps du passé. Puis on introduit un temps nouveau, le passé simple. L'étude de ce temps plongera les apprenants dans l'univers de la littérature et de ses auteurs (ici, Blaise Cendrars).

- Dans ce niveau 3 de la méthode, la civilisation continue de faire l'objet d'une rubrique spécifique, mais en réalité elle est présente tout au long des leçons. D'ailleurs, elle revêt des aspects très divers et aborde des sujets de tous genres. Dans cette unité, on découvre des jeux francophones, le monde des loisirs, l'évolution sociologique de la famille à travers des définitions de dictionnaires, une chanson de Georges Brassens, une couverture de la bande dessinée *Les Bidochon*, les débuts du parfumeur Jean-Paul Guerlain, etc.
- Il convient de rappeler que, si dans le *Livre de l'élève* les différentes rubriques suivent toujours le même ordre, les activités peuvent se faire « à la carte ». Le professeur opère ses propres choix selon ses goûts, le niveau, la motivation et la dynamique du groupe. Puisqu'il s'agit d'un enseignement en spirale, on peut se permettre de donner une priorité à certaines activités ou de passer plus rapidement sur d'autres.

Situation 1 > S'il vous plaît, ayez la pêche !

- ▶ Compréhension orale d'une émission de radio assez longue, dans laquelle interviennent plusieurs locuteurs.
- ▶ Réflexion sur les stratégies de prise de notes à partir de documents oraux et acquisition de nouvelles stratégies.

COMMENTAIRES

Le 1^{er} thème abordé est celui des loisirs, ce qui permet de faire connaissance en début de cours, et de créer une atmosphère détendue au sein de la classe.

- En guise d'introduction, demander aux apprenants d'émettre des hypothèses sur le sens de l'expression familière « avoir la pêche » (→ *avoir le moral, être en forme, se sentir plein d'énergie*) et à partir de là, faire expliquer le titre de la Situation.
- Vérifier si les apprenants savent ce que signifie la « rentrée », appelée aussi « grande rentrée » → *Le mot « rentrée » est le retour à quelque chose après une interruption. Ici, il s'agit de la reprise des activités professionnelles, scolaires... après les « grandes » vacances, c'est-à-dire les vacances d'été.*
- Faire réfléchir à un équivalent possible des mots « rentrée » et « grandes vacances » dans la langue d'origine.
- Laisser les apprenants s'exprimer librement sur leurs sentiments vis-à-vis de la rentrée.

Comment se sentent-ils : plutôt déprimés, ou pleins d'énergie ? Ont-ils besoin d'un certain temps pour se remettre au travail ? Sont-ils contents de reprendre le rythme d'avant les grandes vacances ?, etc.

Activités 1 et 2

Le document déclencheur est une enquête radiophonique. Il est assez long et il fait intervenir plusieurs interlocuteurs, ce qui peut paraître difficile au premier abord.

- Faire lire les questions de l'activité n°1 et préparer les apprenants à la prise de notes (en individuel).
- Procéder à une 1^{re} écoute suivie de toute la Situation : encourager les élèves à être attentifs aux indices extratextuels : la musique, les changements de voix, les bruits de fond, etc.
 - Après cette première écoute, faire définir le mot « loisirs » → *Occupations que l'on pratique par goût en dehors du temps de travail.*
 - Demander aux apprenants s'ils peuvent maintenant répondre aux questions de l'activité. Si ce n'est pas le cas, expliciter éventuellement des mots et / ou expressions qu'ils n'ont pas compris.
- Passer à une 2^e écoute du document, par séquences, afin de leur permettre de compléter leurs notes.

- a) Séquence 1 (du début jusqu'à « ...nous vous proposons d'écouter maintenant quelques réponses... ») : la grande rentrée.
- b) Séquence 2 (de « Évidemment... » jusqu'à « je dirais essentiel et insuffisant ») : l'enquête.
- c) Séquence 3 (de « Vous voyez, dans le fond » jusqu'à la fin) : la conclusion.

Après l'écoute de chacune des séquences, laisser quelques minutes aux apprenants pour qu'ils puissent éventuellement se relire, finir d'écrire quelques mots, etc.

- Ensuite, leur demander de comparer leurs notes, par groupes de 2.
- Enfin, passer à la correction de l'activité avec l'ensemble des apprenants. Mettre en commun les mots que les apprenants ont besoin de chercher dans le dictionnaire.
- Ici, nous vous proposons 2 écoutes afin que les apprenants puissent répondre aux questions de compréhension globale de l'activité n°1, mais il est possible de procéder à plus d'écoutes, suivant le niveau du groupe.
- On peut conseiller l'utilisation de dictionnaires monolingues et bilingues après chacune des écoutes, et mettre en commun les termes recherchés.

Transcription

- Eh oui, c'est la fin du mois d'août, la grande rentrée... la période où un vent de déprime s'installe chez certains... Pour la plupart d'entre nous, pour ceux qui ont la chance d'en avoir, tout au moins, c'est le retour au boulot et... au stress qui, hélas, l'accompagne... Pour les familles, c'est la rentrée des classes, avec une mauvaise surprise : celle de la hausse des prix... beaucoup craignent la grisaille, la pollution, les embrouilles inévitables... d'autres, la routine et l'ennui, les courses de la semaine dans les grandes surfaces bondées... et puis... ce n'est pas évident de penser aux prochaines vacances alors qu'on nous prédit un automne « chaud » en revendications sociales et que les grèves des transports menacent de reprendre... Alors pour vous aider à garder la pêche, - à vous qui faites un effort pour rester optimistes - et pour la redonner à ceux qui l'ont déjà perdue, nous avons décidé de parler aujourd'hui de temps libre et de loisirs... car enfin, il reste les week-ends, les jours fériés, les ponts, les soirées même, et il ne tient qu'à vous d'en faire de vrais moments de fête...

Et, avant de commencer à débattre sur ce thème, pour savoir de ces deux états d'esprit, - pessimisme ou optimisme, lequel est le plus généralisé, nous avons mené ce matin une petite enquête dans Paris et sa banlieue. Alors nous vous proposons d'écouter maintenant quelques réponses...

Évidemment, la première chose qui nous intéressait était de savoir : « Disposez-vous de temps libre pour vos loisirs ? ». Alors là, pratiquement toutes les personnes interviewées ont répondu affirmativement. Voici quelques réactions au hasard :

- Oui, le week-end.
- Pas beaucoup, mais j'essaie.
- Oui, je considère que oui.
- Oui, je prends le temps.
- Alors on est allés un peu plus loin : « À quoi consacrez-vous ce temps libre ? ». Là, les réponses ont été un peu plus variées :
- Heu, un peu à tout, sauf le sport : les sorties, le ciné, le restaurant, euh... les activités manuelles aussi... ah oui, et bien sûr, la lecture aussi.
- Ben, je dirais surtout la lecture, des sorties diverses et la télé, bien sûr.
- Moi, c'est la musique, les sorties entre amis et des petites escapades le week-end...
- Vous savez que les sociologues parlent de la règle des trois « D » en ce qui concerne les loisirs, alors nous avons donc posé la question au cours de notre enquête : « Est-ce que vous estimez que vos loisirs suivent la règle des trois « D », autrement dit, *diversion*, *détente* et *développement* ? ». On nous a répondu :
- Alors, *détente* oui... *divertissement*... ben ça dépend mais... oui et *développement*... vous voulez dire *développement intellectuel* ? Alors là non, pas vraiment.
- Ben oui, je dirais que oui.
- Ben, *détente* et *divertissement* oui... après, tout dépend de ce qu'on entend par *développement*.
- Enfin, pour terminer cette enquête on a demandé à ces personnes : « Et lequel de ces adjectifs correspond, selon vous, à votre temps de loisirs : *suffisant*, *insuffisant*, *essentiel* ou *superflu* ? »

Les réponses sont toujours les mêmes. En voici deux, elles ne laissent aucun doute :

- Eh ben, je dirais *essentiel* et, pourquoi pas, *insuffisant*.
- Eh bien moi, je dirais, *essentiel* et *insuffisant*.
- Vous voyez, dans le fond, la vie n'est pas si dure... tout le monde a des loisirs, même si on estime qu'ils sont insuffisants. Alors, parce qu'il faut bien être positif et voir la vie en rose..., j'invite celles et ceux qui sont contents de retrouver leur vie de tous les jours à se manifester et à nous expliquer pourquoi.

Pour cela, ils peuvent nous appeler au standard ou nous envoyer un mail. Je rappelle que notre adresse se trouve sur le site www.radiojour.com.

Solutions

- a) Émission d'échanges et de débats entre locuteurs, auditeurs et internautes avec l'apport extérieur de résultats d'enquête de rue.
- b) Le sujet de l'émission porte sur l'influence qu'a la grande rentrée sur le moral des citadins.
- c) Elle est réalisée fin août, début septembre.
- d) Il y a 4 intervenants : le présentateur de l'émission et 3 personnes interrogées dans la rue.
- e) Le but de l'émission est d'aider les citadins à garder ou à retrouver leur optimisme.
- f) 1) Le locuteur présente le problème dans son contexte. / 2) Il introduit l'enquête de rue. / 3) Il demande aux auditeurs d'intervenir.
- g) « Disposez-vous de temps libre pour vos loisirs ? » / « À quoi consacrez-vous ce temps libre ? » / « Est-ce que vous estimez que vos loisirs suivent la règle des trois « D », autrement dit, *diversion*, *détente* et *développement* ? » / « Et lequel de ces adjectifs correspond, selon vous, à votre temps de loisirs : *suffisant*, *insuffisant*, *essentiel* ou *superflu* ? »

Activité 3

- Il s'agit d'un exercice de compréhension fine, qui ne devrait pas poser de problème si les apprenants ont bien assimilé les étapes antérieures.
- Faire écouter le dialogue en entier, toujours sans transcription.
- Demander aux apprenants, par groupes de 2, de répondre aux questions.
- Procéder à la mise en commun des réponses.

Solutions

- 1) Elle est programmée à cette époque car il est reconnu socialement que c'est la période où les gens ont tendance à déprimer, puisqu'ils doivent retourner travailler après plusieurs semaines de congés payés.
- 2) Les gens peuvent être négatifs suite au retour au travail, au stress, à la hausse des prix, au mauvais temps, à la pollution, à l'ennui, aux embouteillages...
- 3) Non, certains gardent leur optimisme ou font un effort être gais.
- 4) Les gens devraient profiter du temps qu'il leur reste (week-ends, jours fériés, ponts, soirées) et en faire des moments de fête ; c'est une manière optimiste de voir les choses.
- 5) Les responsables de l'enquête voulaient connaître l'humeur des citadins. L'enquête est menée à Paris et en banlieue parisienne.
- 6) « Oui, le week-end. » / « Pas beaucoup, mais j'essaie. » / « Oui, je considère que oui. » / « Oui, je prends le temps. »

Tous déclarent avoir du temps pour leurs loisirs mais certains indiquent clairement qu'ils n'en ont pas assez.

- 7) La règle des trois « D » signifie : *diversion, détente et développement*. Tout le monde ne suit pas la règle du *développement*.
- 8) Sorties diverses, télé, ciné, activités manuelles, sport, musique, lecture, sorties le week-end.
- 9) Il demande d'intervenir à des personnes optimistes pour qu'elles aident les auditeurs à retrouver une certaine joie de vivre.
- 10) Ils peuvent téléphoner au standard ou envoyer un mail.

GRAMMAIRE

LIVRE DE L'ÉLÈVE, p. 16-17

• Pronoms interrogatifs

- Avant de lire l'encadré, demander aux apprenants quels pronoms interrogatifs ils utilisent couramment puis les écrire au tableau sous leur dictée. Ils peuvent par exemple citer *qui, que, quoi, quand, où, est-ce que, qu'est-ce qui, qu'est-ce que, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles*, etc.

Leur demander de faire une phrase avec chacun des pronoms interrogatifs qu'ils viennent de citer.

- Faire observer la construction des questions, selon que les pronoms sont de formes simples ou renforcées.

Formes simples invariables :

Que mange-t-il ? (Pronom interrogatif + verbe + sujet)

Chez qui vas-tu jouer à la PlayStation ? (Préposition + pronom interrogatif + verbe + sujet)

Pour quoi faire ? (Préposition + pronom interrogatif + verbe).

Formes simples variables :

Lequel de ces pulls est le tien ? (Pronom interrogatif + sujet introduit par *de* + verbe + attribut)

Laquelle de tes deux sœurs gagnera ? (Pronom interrogatif + sujet introduit par *de* + verbe)

Formes renforcées : on peut citer les exemples donnés dans le *Livre de l'élève*, p. 17.

- Faire réaliser l'**activité n°5**, p. 17.

Solutions

- 1) quoi 2) Que 3) Lesquels 4) qui 5) Laquelle 6) qui
- 7) quoi ou qui 8) Lequel 9) Que / Qu'est-ce que
- 10) Qu'est-ce qui 11) qui 12) quoi

Activité 4

- Avant de se référer à la page du lexique correspondant, laisser les apprenants s'exprimer librement. Cela leur per-

met d'utiliser le vocabulaire des loisirs qu'ils connaissent déjà, ou même d'essayer de créer des mots nouveaux.

- Demander à 3 volontaires dans le groupe de parler de leurs loisirs.

S'il y a une bonne ambiance dans la classe, on peut même demander à plusieurs apprenants d'essayer d'imaginer les loisirs de leur voisin. Cela peut être une façon de briser la glace en début d'année !

- Enfin, passer à l'étude du lexique.

LEXIQUE

LIVRE DE L'ÉLÈVE, p. 18-19

La page détente

Activités 1 et 2 (Lexique)

- Faire faire une lecture silencieuse du vocabulaire de la page 18 (paragraphe intitulés « Les activités culturelles », « Les jeux », « Les sports »).

Les apprenants ont-ils trouvé les mots et expressions qu'il leur manquait dans l'activité précédente pour décrire leurs loisirs ?

- Demander à 3 volontaires de venir présenter leurs loisirs devant la classe. Penser à en faire décrire les particularités : *Est-ce un loisir plutôt féminin (tricot) ou masculin (jeux vidéo) ? Est-il pratiqué par des gens de tous âges ? Par des citadins ou des gens vivants à la campagne ? Est-ce que ce loisir nécessite de l'argent (la photographie, le golf, l'équitation, sont des loisirs réputés pour être chers), et qui témoigne d'un certain standing ?*

- On peut aussi demander aux apprenants de décrire un loisir propre à leur pays d'origine (par exemple le base-ball aux États-Unis), et d'expliquer si c'est un loisir qu'ils partagent. *Quelles sont les raisons qui font que ce loisir leur plaît ou déplaît ?*

Activité 3 (Lexique)

- Mettre les étudiants par groupes de 2, les laisser travailler en binômes 10 minutes, puis demander à chaque binôme de présenter oralement son travail.

Activité 4 (Lexique)

- Expliquer oralement (ou en mimant) le vocabulaire des paragraphes « Les risques du sport » et « Les mouvements ». Faire faire l'activité par groupes de 2.
- Si les étudiants se prêtent au jeu, on peut demander à des volontaires de mimer des sports, pour que les autres devinent de quoi il s'agit. On peut établir un système de points parmi les apprenants qui regardent : chaque mot en rapport avec le sport en question (le matériel utilisé, la tenue, les mouvements, etc.) donne un point.

Activité 5 (Lexique)

- Demander aux étudiants de deviner le sens des expressions présentées ici.
Quel est le sport le plus populaire dans leur pays d'origine ?
Demander aux apprenants les plus passionnés de décrire leur sportif (ou leur équipe) préféré(e).
- Si l'on se sent d'humeur à soulever les polémiques...on peut proposer un débat du type *Pour ou contre le foot ?*

Activités 6 et 7 (Lexique)

- Elles peuvent servir de point de départ aux Compétences.

Activité 5

Il s'agit d'une activité de vocabulaire détaillé. Certaines des expressions demandées ici ont peut-être été commentées au cours des activités précédentes.

- Faire lire les expressions citées, puis procéder à la dernière écoute du document.
- Conseiller aux apprenants de prendre des notes au fur et à mesure.
- Mettre les réponses en commun et corriger.
- Proposer aux apprenants la transcription du texte à la fin du *Livre de l'élève*, p. 150-151.
- Les interroger sur la façon dont ils prennent des notes, puis leur faire observer l'encadré de la page 15.

Solutions

- a) hélas b) les embrouilles c) alors qu' d) la pêche
e) il ne tient qu'à nous f) même si elles estiment

Réfléchissons !► **Prise de notes pendant l'écoute d'un document.**

- Avant de faire lire le test, demander aux apprenants de décrire les méthodes de prise de notes qu'ils ont utilisées pendant l'écoute de la Situation et les écrire au tableau. On peut ainsi recréer certains des douze points du *Livre de l'élève*, en utilisant les formulations des élèves.
- Parler des abréviations utilisées. On peut mettre en commun le code personnel de chacun des apprenants, et se décider sur quelques abréviations communes. Elles seront utilisées tout au long de l'année.
- Faire lire le test et remplir le tableau, d'abord individuellement, puis en grand groupe. On peut conseiller aux apprenants de numéroter les différentes stratégies, ce qui facilitera le remplissage du tableau et la correction de l'activité.

Solutions

Avant l'écoute : 1, 5

Pendant la 1^{re} écoute : 2, 4, 8, 11

Après la 1^{re} écoute : 3, 7, 9, 10

Pendant les autres écoutes : 2, 4, 8, 11, 12

Après la dernière écoute : 3, 6, 7, 10

Situation 2 > Cours d'aérobic

- ▶ Compréhension orale d'une conversation entre amies (registres standard / familier).
- ▶ Exprimer ses goûts et son opinion en matière de loisirs.

Activité 1

Il s'agit d'un document quasiment authentique, très proche de ce que serait une véritable conversation entre Françaises : on remarque les hésitations, les interjections, les contractions, l'emploi du *ça*, les expressions familières, les abréviations.

- S'appuyer sur ce qui a été dit précédemment à propos de la prise de notes pendant l'écoute d'un document oral : demander aux apprenants de répéter ce dont ils se souviennent.
- Avant la 1^{re} écoute, lire à voix haute avec les apprenants les points sur lesquels on demande de prendre des notes. Leur suggérer de faire un tableau, ce qui facilitera la prise de notes : Lieu / Moment / Intervenants / Situation / Autres loisirs.
- Procéder à une 1^{re} écoute et demander aux apprenants de se mettre par 2 pour remplir le tableau.
- Passer dans les rangs et juger si une 2^e écoute est nécessaire afin de corriger cette 1^{re} activité.
- Laisser les apprenants essayer de comprendre seuls pendant les 2 premières écoutes, quitte à leur expliquer les particularités de ce dialogue familier une à une, au moment où ils découvriront la transcription.

Transcription

- Eh, qui est-ce qui a vu mon bandeau ? Je ne le trouve plus.
- Ben, il doit bien être quelque part, t'as regardé dans la salle, et dans les douches ?
- Ah non, je vais aller voir, vous m'attendez, hein ?
- Oui, oui, vas-y. Alors, Audrey, comment tu te sens ? Comment t'as trouvé le cours ?
- Ça va, demain j'aurai peut-être des courbatures, mais ça m'a plu, ...oui beaucoup.
- Ah, j'en étais sûre, je te connais !
- Oui, la prof, elle a pas l'air mal, j'aime bien son style, plutôt dynamique, non ?
- Plutôt, oui ! En général, elle laisse rien passer, mais d'un autre côté, elle fait gaffe à ce qu'on fait et elle sait nous corriger. Alors, tu vas t'inscrire ?
- Ben, mon atelier de maquillage théâtre, il dure encore 3 semaines et c'est géant ! Mais après, à partir du mois prochain, oui, je m'inscrirai.
- Super ! Depuis le temps qu'on t'en parle ! À propos, vous avez regardé le reportage, l'autre jour à la télé sur l'aérobic, c'était bien fait !

- Ouais, j'ai trouvé ça pas mal, mais quand on regarde ça, on a l'impression que n'importe qui peut y arriver, mais c'est pas vrai ! Regarde, moi aujourd'hui...

- Oui, mais tu dis ça parce que tu commences. Moi je pense que c'est faisable, à notre niveau à nous.

- J'suis pas tout à fait d'accord avec toi, Cynthia... et puis ici on fait des mouvements pas évidents. Moi, il y a des fois où, le lendemain, j'ai mal partout.

- Oui, mais ce que t'oublies de dire, c'est que t'arrives souvent en retard et que la plupart du temps, tu rates la moitié des échauffements. C'est normal que tes muscles, ils forcent un peu.

- Ah ! Tu parles comme la prof !

- Oui, mais elle a pas tort. Si les pros, quand ils s'entraînent, ils commencent par s'échauffer, c'est pas pour rien ! Et toi, Cynthia, les enchaînements de l'émission, tu crois que tu peux arriver à les faire ?

- Oui, presque tous. Il y en a certains qui sont plus durs que d'autres, mais la souplesse, ça se travaille.

- Mais c'est pas seulement une question de mouvements. T'oublies le rythme, la synchro, elles étaient toutes parfaitement synchronisées, l'autre jour. Nous, on en est loin.

- Je te dis pas le contraire mais j'insiste « quand on veut, on peut ». Nous, à mon avis, on a fait pas mal de progrès depuis 6 mois, ça se sent et ça se voit...

- Moi, de toute façon, je ne sais pas si ça m'intéresse. Pour moi, il y a d'autres choses dans la vie... les sorties, les copains, les chats.

- C'est vrai. Au fait, ça tient toujours la sortie cinoche d'après-demain ? Tiens, revoilà Maud. Alors, ton bandeau ?

- Il avait glissé derrière le banc. On y va ?

Solutions

- a) Cette conversation a lieu dans le vestiaire d'une salle de sports, après un cours d'aérobic.
- b) Il y a 4 filles : Audrey, Cynthia, Maud et une autre fille dont on ne connaît pas le prénom.
- c) - C'est la 1^{re} fois qu'Audrey participe à un cours d'aérobic et ça lui a beaucoup plu. Elle pense d'ailleurs s'inscrire le mois suivant.
- La fille dont on ne connaît pas le prénom et Cynthia font de l'aérobic depuis 6 mois. Cynthia pense qu'elles ont fait des progrès considérables et qu'en travaillant dur, il est possible d'atteindre le

niveau des sportives du reportage télévisé. L'autre, par contre, n'a pas l'air convaincu ; elle fait allusion aux mouvements pas évidents qu'elles font parfois, aux douleurs musculaires qu'elle ressent et à la synchronisation qui n'est pas facile à obtenir.

- En ce qui concerne Maud, on ne sait pas ce qu'elle pense de l'aérobic.
- d) - Audrey : atelier de maquillage, cinéma
- La 4^e fille : sorties (ciné), copains, chats
- Cynthia : cinéma
- Maud : cinéma

Activité 2

- Encourager les apprenants à comprendre le sens du questionnaire grâce au contexte et aux mots transparents.
- Faire répondre aux questions par *vrai* ou *faux*, individuellement ou en petits groupes, et rétablir la vérité quand les phrases sont fausses.
- Lire les 8 propositions de l'activité.
Les apprenants ont-ils remarqué quelque chose ? Qui est Aziza ? → *La 4^e fille dont on ne connaissait pas le prénom.*
- Réaliser le nombre d'écoutes nécessaires et faire des pauses de temps en temps afin que les apprenants aient le temps de répondre et d'écrire.
- Mettre les réponses en commun et commenter les erreurs.

Solutions

Vrai : 4, 7

Faux : 1 (Cynthia trouve la prof exigeante mais elle l'apprécie aussi.), 2 (Elles l'ont vu séparément.), 3 (Elle avait l'impression que c'était facile mais elle se rend compte maintenant que ce n'est pas vrai.), 5 (C'est parce qu'elle trouve que certains exercices ne sont pas évidents.), 6 (Elle dit que les professionnels aussi s'échauffent.), 8 (Elles prévoient d'aller au cinéma dans 2 jours.)

Activité 3

- Faire réécouter le dialogue et demander de rechercher les mots qui font référence à la pratique d'un sport.
- Écrire ces mots au tableau, au fur et à mesure que les apprenants les énumèrent.
- Faire prendre connaissance de la transcription, p. 151, puis commenter les surprises au niveau du sens.
Certaines phrases ou expressions leur avaient-elles échappé complètement ? Si oui, lesquelles ? Pour des raisons de vocabulaire ou de phonétique ?
Les faire expliquer par ceux qui les avaient comprises.
- Demander aux apprenants de compléter les mots abrégés comme « gym » et « synchro ».

- Faire deviner le sens des expressions suivantes :
 - « Elle a pas l'air mal ». → *Elle a l'air bien.*
 - « faire gaffe » → *faire attention*
 - « C'est géant ». → *C'est génial.*
 - « Depuis le temps qu'on t'en parle » → *Ça fait longtemps qu'on t'en parle mais jusqu'à maintenant, tu ne nous avais pas écoutées.*
 - « pas évident » → *pas facile*
- Préciser que seule la phonétique du mot « chats » permet de savoir s'il s'agit de dialogues en direct sur Internet [tʃat] ou d'animaux [ʃa].

Solutions

salle, cours, aérobic, niveau, mouvements, échauffements, muscles, s'entraînent, s'échauffer, enchaînements, souplesse, synchro

Activité 4

- Demander aux apprenants de relire la transcription et de chercher le synonyme correspondant aux définitions de l'activité, en précisant leur genre.

Solutions

- a) bandeau (m.)
- b) courbatures (f.)
- c) enchaînement (m.)
- d) souplesse (f.)

GRAMMAIRE

• L'expression de la quantité (indéfinie)

- On pourra tout d'abord demander aux apprenants s'ils savent comment exprimer une quantité de façon imprécise et noter les expressions qui leur viennent à l'esprit.
Les adjectifs et les pronoms indéfinis
- Demander aux apprenants de repérer dans ces extraits de la Situation les façons dont sont exprimées les quantités.
- Les faire classer par types de formes (variable ou invariable).
- Faire un tableau comme ci-dessous et le remplir avec les apprenants, au fur et à mesure que ceux-ci lisent les phrases.

Adjectifs		Pronoms	
variables	invariables	variables	invariables
quelque		toutes	rien
autres		tous	
		certain	
		autres	

- Vérifier que la différence entre le pronom et l'adjectif est bien comprise.

→ *Le pronom remplace un nom déjà employé à un autre endroit de la phrase ou du paragraphe, ou il est sous-entendu.*

→ *L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.*

- Montrer, d'après le tableau, qu'il n'y a pas d'adjectifs invariables.

- Préciser que le même mot peut être utilisé comme adjectif ou comme pronom.

Exemples :

Pour moi, il y a d'autres choses dans la vie. (adjectif)

Certains sont plus durs que d'autres. (pronom)

L'expression n'importe...

- Expliquer qu'elle est utilisée dans les phrases interrogatives ou négatives qui marquent l'indifférence à l'égard d'une chose.

Demander à un apprenant de donner le sens de la phrase « *N'importe qui peut y arriver.* » ou de la formuler autrement. → *Une personne quelconque peut y arriver, tout le monde peut y arriver. (N'importe qui exprime l'indéfinition.)*

- Présenter le tableau ci-dessous :

Adjectifs	Pronoms
N'importe + adjectif interrogatif + nom	N'importe + adverbe ou pronom interrogatif
quel(s) quelle(s)	qui / quoi / où / quand / comment / lequel / laquelle / lesquels / lesquelles

- Préciser qu'il n'y a jamais de préposition devant *que* :

Exemple :

Il ne faut pas dire ~~*elle va n'importe chez qui*~~, mais *elle va chez n'importe qui*.

- Faire réaliser l'**activité n°2**, p. 17 puis procéder à une mise en commun des réponses.

Le pronom indéfini on

- Préparer le tableau suivant, que les apprenants copieront, sans remplir pour l'instant les 2^e et 3^e colonnes.
- Interroger les apprenants sur les valeurs de *on* dans chacune des phrases. En se laissant guider par les élèves, remplir la 2^e colonne du tableau. → *On a la fonction sujet dans toutes les phrases.*
- Faire observer les exemples afin qu'ils déduisent la règle grammaticale et remplir la dernière colonne du tableau, sous leur dictée.
- Ensuite, leur demander d'inventer eux-mêmes deux exemples pour chacun des sens de *on*.

Exemples	Valeur de on	Accord du verbe qui suit
- Quand on veut, on peut. - En France, on déjeune à midi et on dîne à 20 h.	Tout le monde, les gens	Masculin singulier
- Nous, on a fait pas mal de progrès depuis 6 mois. - Marc et moi, on s'est mariés l'année dernière. - Si tu veux, on peut partir demain au lieu de vendredi.	Nous	Masculin ou féminin pluriel
- Les enfants, on se dépêche et on finit ses devoirs ! - Alors les filles, on est allé au cinéma aujourd'hui ?	Tu / Vous	Masculin ou féminin singulier

- Faire réaliser l'**activité n°1**, p. 16 par 2, puis vérifier les réponses avec le groupe-classe.

Locutions exprimant l'imprécision

- Demander aux apprenants de réfléchir aux questions posées, d'après les exemples. → *Les mots permettant d'exprimer une quantité sont la plupart du temps et la moitié, dans la 1^{re} phrase ; des fois, dans la 2^e phrase.*
- Dresser une liste récapitulative des expressions de ce type (ayant un sens identique ou différent) que les apprenants connaissent : *généralement, souvent, parfois...*
- Faire réaliser les **activités n°3** et **n°4**, p. 17. Lors de la correction, on pourra préparer un tableau et séparer les quantités selon qu'elles sont précises ou imprécises.
 - Quantités précises (Chiffres, fractions, pourcentages, rôle de l'article défini...)
 - Quantités imprécises (lexique, emploi de certains adverbes comme *plus que...*)

Solutions

1. On y boit / on voit l'Espagne / On a l'impression / on vient au café / on ne pense pas / On laisse le temps / on s'assoit / on cale la table / on se laisse aller / On est là / On lance un dé / On ne voit pas / On les entend / On entend / on sent
Dans tout le texte, *on* fait référence aux gens, aux habitués parmi lesquels le narrateur s'inclut. Cependant il convient de signaler « on lance un dé » qui se réfère exclusivement aux gens qui jouent au parché.
2. 1) n'importe qui
2) n'importe quel
3) n'importe où / n'importe quand
4) n'importe quelle
5) n'importe quand
6) n'importe quoi / n'importe quand
7) n'importe comment
3. et 4. Quantités précises : un tiers des femmes / 47 % des hommes / 70 % des 500 000 pratiquants
Quantités imprécises : une dizaine d'années / plus des trois quarts / plus nombreuses que les hommes / certaines

Planète jeux

- ▶ Les jeux francophones traditionnels.
- ▶ La prolifération des jeux télévisés en France.
- ▶ L'engouement des Français pour les jeux (de cartes, de société, de hasard...)

Le jeu de pichenottes ou pichenolles

- Jeu très populaire au Canada, les pichenottes se jouent sur une table carrée pivotante. L'objectif est de faire entrer de petites rondelles en bois dans l'un des 4 coins du carré, à l'aide d'une autre rondelle ou d'une baguette.
- Aucune source précise ne révèle les véritables origines de ce jeu. Il semblerait avoir été inspiré du *carom* ou *carrom*, sorte de billard qui provient d'Asie. Passe-temps favori des Indiens, le *carom* se joue, à quelques variantes près, comme le jeu de pichenottes canadien.
- Le jeu se pratique à 2 (simple ou individuel) ou à 4 en équipes de 2, les partenaires étant face à face.
- Le jeu comprend 12 dames vertes, 12 dames rouges, 4 chiens beige (« ou laissés au bois ») que les joueurs utilisent pour frapper les dames et les 2 compteuses : une qui vaut 5 points et une qui vaut 10 points, généralement identifiées par le nombre de petits points sur le dessus.
- Pour remporter une partie il faut accumuler au moins 31 points et en cas d'égalité, les participants font un tour supplémentaire.
- Pour davantage d'information sur ce jeu, consulter le site Internet suivant : <http://www.fqjr.qc.ca/pichenot/regles.html>

L'awalé

- Ce jeu a différents noms selon les régions. Au Sénégal, on l'appelle aussi *Wouré*.
- Le but du jeu est de ramasser le plus de graines possibles. Le joueur prend le contenu d'une poche et le dispose à raison d'une graine par poche, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.
Si la dernière poche est remplie de 2 ou 3 graines, le joueur empoché son contenu ainsi que celles des poches précédentes si elles contiennent aussi 2 ou 3 graines.
- Les règles du jeu s'apprennent en un quart d'heure, mais il faut plusieurs années avant d'en maîtriser toutes les subtilités.
 - Pour apprendre les conseils qui vous feront gagner, consulter la page Web suivante : <http://www.jouetonline.com>.
 - Pour une description détaillée du jeu, ainsi qu'une explication historique et sociologique, se référer au site : <http://www.afrik.com/article6512.html>.

Jeux télévisés

- Les jeux télévisés en France sont très semblables à ceux des autres pays européens, ils sont généralement à caractère ludique et sportif (*Fort Boyard*, *Intervilles*), intellectuel (*Qui veut gagner des millions ?*), linguistique (*Motus*, *Des Chiffres et des lettres*).
Les émissions de jeux représentaient 8,5 % de l'audience globale en 2001.
- Sur ce registre, un des jeux les plus populaires est *Questions pour un Champion*, présenté par Julien Lepers. Il connaît un vrai succès depuis sa création en 1988. Diffusé du lundi au samedi à 18h05 sur France 3, il a reçu de nombreux prix, dont le 7 d'Or en 1999 pour le meilleur divertissement.
Il s'agit d'un jeu de culture générale : le présentateur lit des questions portant sur des thèmes variés, certains académiques - histoire, géographie, littérature, biologie - d'autres de société - cinéma, sport, gastronomie, etc. Les candidats présents doivent y répondre le plus vite possible. Celui qui totalise le plus de points à la fin de la partie gagne de l'argent. On peut d'ailleurs s'entraîner sur le web, en consultant le site <http://jeux.france3.fr> (sélectionner QPUC).
- Une petite révolution dans l'univers du jeu télévisé est apparue en 2001 sur M6 avec *Loft Story*, la première émission de télé-réalité diffusée en France. Copiée sur le *Big Brother* de la chaîne hollandaise Veronica, c'est la 1^{re} fois que l'on voit en France une émission en temps réel. C'est aussi la 1^{re} fois que l'on incite les joueurs et les spectateurs à choisir eux-mêmes qui va être éliminé : c'est le principe de la délation.
- Les Français ont largement participé et l'émission a eu un tel succès que M6 a pu augmenter 3 fois de suite les tarifs des écrans publicitaires au cours de l'année 2001.
Quelques chiffres :
 - Nombre d'appels téléphoniques passés à M6 pour éliminer chaque semaine les candidats reclus : 20 millions.
 - Consultations sur Internet : 250 millions de pages consultées, 400 000 connexions par jour.
 - Recettes totales en appels téléphoniques : 11,2 millions d'euros.
 - Bénéfices effectués grâce aux ventes de disques des lof-teurs : 1,5 millions.
- Les autres jeux suivant le même modèle - télé-réalité + délation - ont eu un succès comparable : *Les Aventuriers de Koh Lanta* (TF1), *Opération Séduction Caraïbes* (M6), *L'Île de la tentation* (M6) et *Star Academy* (TF1).

COMMENTAIRES

- En France, les jeux peuvent avoir un rôle social : c'est le cas de la pétanque, des jeux de réflexion, des jeux de cartes. Des clubs s'organisent et le jeu donne l'occasion de se connaître, de se réunir, de passer du temps ensemble. Il sert aussi à s'évader du quotidien, en transportant les participants dans un monde différent, qui a ses propres règles, ses gagnants, ses perdants.
- On joue aussi en famille, à des jeux de société comme le *Trivial Pursuit* (en Français, les points de couleurs s'appellent des *camemberts* !), à des jeux linguistiques comme le *Boggle*, le *Scrabble*, le *Pictionary*.
- D'autres jeux appréciés des Français sont des jeux solitaires : les puzzles, les jeux vidéo. Environ 2 jeunes français sur 3 possèdent des consoles (2^e place en Europe derrière le Royaume-Uni).
- Enfin, on observe une montée constante des jeux de hasard : les Français ont dépensé 35 milliards d'euros en 2004 en jouant au casino, au loto et à ses dérivés.

Les jeux de cartes

- Dans un jeu traditionnel, les couleurs sont : cœur, carreau, pique, trèfle.
Les Français jouent à la *belote*, au *poker*, au *bridge*, au *tarot* (on utilise alors des cartes particulières), les enfants jouent au *menteur*, à la *manille*, au *rami*, à la *bataille*, voire même construisent des châteaux de cartes.

Les jeux de hasard en France

- Les jeux de loterie en France sont sous la responsabilité exclusive d'un organisme d'état qui s'appelle *La Française des Jeux*. Pour la seule année 2004, il a fait 8,55 milliards d'euros de chiffre d'affaires, le plaçant à la 6^e place au classement mondial – derrière les États-Unis, l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne, le Japon. 2 Français sur 3 jouent régulièrement, et l'investissement moyen par joueur est de l'ordre de 5 €.
- *La Française des Jeux* propose des jeux de tirage comme le *Loto*, mais aussi, et c'est la 1^{re} au monde dans ce domaine, des jeux dits de grattage : *Millionnaire*, *Banco*, *Astro*, *Morpion*, *Solitaire*, *Black Jack*, etc.
Les coupons s'achètent dans un des 40 000 points de vente – en général les bureaux de tabac – pour un prix qui va de 0,5 à 3 € maximum. La satisfaction est immédiate : on achète un coupon, on gratte la partie indiquée et si on a gagné, on peut lire tout de suite la somme d'argent gagnée !
Le succès de ces jeux réside dans le fait que l'on en connaît instantanément le résultat. Cependant les jeux de grattage ne permettent pas de gagner de très grosses sommes.
- Le jeu de grattage le plus populaire est le *Millionnaire*, dont une partie est combinée avec la télévision : selon ce que révèle le grattage, le joueur peut être invité sur les plateaux de France 2 pour la 2^{de} manche. Il peut alors gagner jusqu'à 1 000 000 d'euros.
Si vous visitez le site de *La Française des Jeux*

(<http://www.fdjjeux.com>), attention ! vous serez facilement tentés de jouer en ligne...

- Il existe aussi les jeux de pronostics sportifs : le *Côte & Match* et le *Loto Foot 7 & 15*. Les courses hippiques, elles, sont le monopole du *PMU (Pari Mutuel Urbain)*. Créé en 1930, disposant de 8 000 points de vente, c'est la 1^{re} entreprise de paris hippiques en Europe, et la 3^e mondiale, avec plus de 7 milliards d'euros de chiffre d'affaires annuel en 2003. Chaque année, plus de 17 000 courses de trot et de galop sont proposées en France. Leur prestige et leur notoriété attirent des milliers de personnes sur les hippodromes, professionnels ou grand public.
Sur la page Internet du *PMU*, vous pouvez apprendre à jouer au *Quinté +*, par exemple. L'adresse est la suivante : <http://www.pmu.fr/pmu/html/fr/index2.html>.
- Les jeux de table (la *roulette*, le *black jack*) et les machines à sous sont le monopole des casinos. L'ouverture des casinos comme le nombre de machines à sous sont autorisés par l'État. Il y a aujourd'hui 118 casinos en France, record européen du nombre de casinos par habitant.

Parler

- ▶ Exprimer son opinion au sein d'un groupe.
- ▶ Défendre le pour et le contre de quelque chose.
- ▶ Parler de ses loisirs.

EXPRESSIONS POUR...

■ Donner son opinion : *On a l'impression que... / Moi je dis que... / À mon avis... / Pour moi...*

- Exprimer le **pour** : *Je considère que oui. / Je dirais que oui. / Ça m'a plu. / Elle a pas l'air mal. / J'ai trouvé ça pas mal. / Elle n'a pas tort. / C'était bien fait... / Je pense que c'est faisable.*
- Exprimer le **contre** : *Alors là non, pas vraiment. / Je ne sais pas si ça m'intéresse. / Ça dépend.*

Expressions pour... 1), 2) et 3)

- Suivre les différentes étapes proposées ou procéder comme ci-dessous :
 - Diviser la classe en 3 groupes.
 - Demander au 1^{er} groupe de dresser une liste d'expressions exprimant l'opinion ; au 2^e, de préparer des arguments exprimant le *pour* et au 3^e, de répondre au groupe n° 2 avec des expressions exprimant le *contre*.
- Laisser travailler les apprenants pendant une dizaine de minutes, en passant dans les rangs pour les aider, si nécessaire.
- Veiller à ce que les échanges entre apprenants se fassent en français.
- Demander aux différents groupes de présenter leur travail.
- Corriger avec le groupe-classe les erreurs éventuelles et dresser une liste récapitulative au tableau.

Expressions pour... 4)

La différence entre a) et b) réside dans le fait qu'il faut apprendre à ménager son discours lorsque l'on s'adresse à une personne âgée, et à être respectueux envers le commissaire de police.

- Faire réaliser cette activité par groupes de 2 puis passer à une mise en commun.
- Noter au fur et à mesure au tableau les expressions pertinentes, en séparant les expressions formelles des expressions plus informelles, à ne pas utiliser avec la personne âgée !
- On pourra demander aux apprenants de jouer ces scènes devant la classe, après quelques minutes de préparation.

Activité 1

- Faire préparer les rôles, par groupes de 3, puis demander à des volontaires de jouer la scène devant les autres apprenants.
- Inciter les apprenants à varier le profil de leur personnage (enthousiaste, paresseux, indécis) et à utiliser au maximum le vocabulaire du sport, vu dans la Situation 2.

Activité 2

- Faire lire le texte de l'encadré et demander aux apprenants d'observer les illustrations.
- Insister sur l'importance de préparer un monologue structuré, divisé en parties claires. (*Je m'appelle... / J'habite... / Je suis + profession / J'aime... pour les raisons suivantes...*)
- Veiller à ce qu'ils soignent leur expression et utilisent le registre de langue approprié.
- Demander à 3 volontaires de présenter leur monologue devant le reste du groupe-classe.
- Enfin, faire préparer un autre monologue, non plus sur les loisirs d'un personnage fictif, mais sur leurs propres loisirs et procéder de la même façon.

Lire

- ▶ Lecture d'un sondage publié par un organisme officiel québécois.
- ▶ Reconnaissance des points de référence d'un sondage écrit (sources, parties).
- ▶ Interprétation des résultats du sondage et comparaison avec le pays d'origine.

Activités 1 et 2

- Demander aux apprenants de lire le texte en entier et de répondre aux questions posées, de manière individuelle.
- Faire comparer les réponses avec celles du voisin.
- Passer à la mise en commun et à la correction avec le groupe-classe.

- Préciser que les Canadiens peuvent avoir un accent très prononcé lorsqu'ils parlent, même si ce n'est pas aussi flagrant quand ils chantent (Exemple : Céline Dion).
- Par ailleurs, il existe de nombreuses différences entre le français et le québécois aux niveaux lexical, sémantique, etc.
- Dans ce texte, faire remarquer qu'il est écrit « Deux sur cinq Canadiens » mais qu'en français « de France », il faudrait dire « Deux Canadiens sur cinq ».

Solutions

- 1) Il s'agit d'un sondage. Ce n'est pas un texte complet, le signe [...] indique que des éléments du texte ont été supprimés.
- 2) C'est l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie. Il s'agit d'un organisme public.
- 3) - Les 2 sources sont l'ENSP (l'Enquête nationale sur la santé de la population) et le SIAP (Sondage indicateur de l'activité physique).
- Points communs : les conclusions (le niveau d'inactivité physique a diminué entre la fin des années 1990 et l'année 2001 ; la majorité des Canadiens courent encore un risque accru de contracter une maladie chronique ou de décéder prématurément en raison de leur mode de vie inactif ; un plus grand nombre de femmes que d'hommes sont inactives et l'inactivité physique augmente à mesure que les gens avancent en âge).
- Différences : différences de méthode, en particulier sur le plan du comptage, ce qui produit des évaluations différentes de l'inactivité physique.
- 4) Il y a 2 parties, clairement distinctes, grâce aux titres des paragraphes.
- 5) Réponse libre.
- 6) Non. Dans le 1^{er} cas, on présente la majorité mais avec une nuance négative ; dans le 2^e, on présente une minorité mais donnée de façon affirmative, ce qui vient renforcer l'idée que les résultats ne sont pas mauvais.
- 7) la majorité / un plus grand nombre / deux sur cinq / un tiers / un quart
- 8) Réponse libre.

Écrire

- ▶ **Élaborer les questions d'un sondage.**
- ▶ **Rédiger et présenter un compte-rendu de sondage à la classe.**
- ▶ **Donner son avis à partir d'un questionnaire.**

Activité 1

- Suivre les étapes proposées dans le *Livre de l'élève*.
- Avant que les apprenants ne se lancent dans la rédaction, préciser qu'ils peuvent s'aider du lexique de l'encadré « Pour vous aider ».
Le professeur résoudra les problèmes de vocabulaire éventuels et demandera à un volontaire de rappeler oralement la liste des pronoms toniques, par exemple.
- Au début de l'activité, ils peuvent travailler livres ouverts, de façon à s'inspirer du sondage qu'ils viennent de lire et qui tient lieu de modèle.
- Encourager le plus possible ceux qui ont des difficultés à l'oral ; veiller à ce qu'ils ne se laissent pas trop intimider par d'autres membres du groupe.

Réfléchissons !

- ▶ **Réflexion sur le travail d'écriture en groupe.**

- Lire à voix haute les questions une par une, et demander aux apprenants d'y répondre spontanément.
- Essayer de faire le point sur la méthode que préfèrent les apprenants :
Préfèrent-ils travailler seuls ou en groupe ? Cela concerne-t-il la majorité ? Est-ce dû à un problème de niveau de langue, d'expérience de travail en groupe, ou de tempérament individuel ? Etc.

Activité 2

- Préciser que la longueur demandée est d'une cinquantaine de mots.
- Les apprenants feront l'activité individuellement et pourront s'inspirer de leur expérience personnelle s'ils le souhaitent, afin de rédiger leurs commentaires.

Situation > À cheval sur deux siècles

- ▶ Compréhension orale d'une situation de communication au passé avec prise de notes.
- ▶ Révision des temps du passé : imparfait, passé composé, plus-que-parfait.
- ▶ Découverte du lexique des étapes de la vie et des sentiments qui les accompagnent.

COMMENTAIRES

- Avant de diffuser le document déclencheur, faire commenter les photos de la page 24. Pour cela, 2 options sont proposées :

1) Diviser la classe en 3 groupes et désigner une photo à chacun d'entre eux afin qu'ils la décrivent oralement ; ensuite, demander à un volontaire par groupe de faire part de ce qu'il a préparé.

2) Faire réaliser un travail de recherches en dehors de la classe.

Demander à chaque apprenant de choisir une des photos et d'expliquer par écrit (environ 100 mots) l'événement dont il s'agit. Le professeur pourra demander à 3 volontaires de lire leur travail et, à ceux qui le souhaitent, de lui rendre le résumé afin qu'il le corrige.

► Photo en haut à gauche :

La photo a été prise dans la rue : on voit une femme avec un manteau et un chapeau en train de lire des affiches. Derrière elle, un monsieur en fait autant. En arrière plan on distingue une bouche de métro. Ce qui attire l'attention, ce sont les slogans des affiches : pour ou contre le vote des femmes. On peut lire : « La femme doit voter » sur une des affiches, et « Contre le suffrage des femmes » sur l'autre. En France, les femmes n'ont obtenu le droit de vote qu'en 1945, bien plus tard qu'en Russie (1917) et qu'en Espagne (1936).

► Photo de droite :

Cette photo représente la Libération de Paris en août 1944. Les Allemands avaient pénétré dans Paris le 14 juin 1940 exactement. La France avait été vaincue en seulement 6 semaines de guerre, et près de la moitié du territoire français était occupée par l'armée allemande. En 1941, c'était la totalité du territoire qui était envahie et soumise au régime de terreur nazi.

La Seconde Guerre mondiale dura jusqu'en 1945 et prit fin avec la défaite allemande et la mort de Hitler.

► Photo en bas à gauche :

Il s'agit de soldats dans une tranchée pendant la guerre de 1914, appelée la Première Guerre mondiale. Cette guerre a duré quatre ans, 17 nations ont été impliquées, avec un bilan de plus de 30 millions de morts. À la seule bataille de Verdun, on a compté près de 700 000 morts. Les tranchées ont été creusées sur les territoires français et allemands à chaque fois qu'un front s'établissait, en guise de défense et pour empêcher l'ennemi d'avancer.

Activité 1

- Faire lire la consigne puis procéder à une 1^{re} écoute complète du document.
- Demander à des volontaires de répondre oralement aux questions de compréhension globale :
Qui parle ? de quoi ? à qui ? de quelle manière ?
- Faire décrire par les apprenants les marques de l'oralité et de l'expressivité présentes dans le document.
La dame âgée raconte-t-elle sa vie sur le même ton du début à la fin ? Est-ce monotone ? Quels adjectifs pourraient qualifier sa façon de parler et ce qu'elle ressent en se remémorant tous ces événements ?
- Insister sur le fait que les indices extra-textuels sont toujours importants dans un exercice de compréhension : bruits de fond, bruits d'objets, voix plus lointaines, etc.
→ Ici, on ne sait pas exactement où se trouve la locutrice ; en tout cas, l'absence de bruits de fond extérieurs (oiseaux, passants, circulation, etc.) indique qu'elle n'est pas dehors. On entend de la musique de fond, alors on peut supposer qu'elle se trouve chez elle.

Transcription

Je suis née en 1917 dans une famille nombreuse de sept enfants. Nous habitons à la campagne, mes parents avaient une boulangerie. Je suis née à la fin de la guerre, celle de 14. Mon frère aîné venait d'y mourir, mon deuxième frère avait été fait prisonnier. Vous savez, je crois bien que ce qui a le plus marqué mon enfance, c'est la guerre. Je suis allée à l'école communale de mon village. Ça ne vous étonnera pas si je vous dis qu'il n'y avait presque rien à faire en dehors de la classe... heureusement, j'adorais lire.

À 12 ans, je suis partie au collège, pas très loin de chez moi, j'espérais devenir institutrice. Après, j'ai passé mon brevet et j'ai été reçue au concours de l'École normale. Mais là dessus je me suis mariée et je suis allée m'installer à Bordeaux parce que mon mari travaillait à l'aéroport de Bordeaux-Mérignac.

De cette période, je me rappelle surtout notre immense joie quand il y a eu les premiers congés payés ; pour la première fois, nous sommes allés passer des vacances - deux semaines - à la mer... C'était merveilleux !

J'avais vraiment eu l'intention de me mettre à travailler après mon mariage mais voilà, mon mari tenait à ce que

sa femme reste à la maison. Et en plus, il préparait un concours de chef de centre de radio pour l'aviation civile, alors j'ai décidé d'attendre... Il a été reçu mais, immédiatement après, je suis tombée enceinte et après ça, la guerre a éclaté. En 1940, mon mari a été réquisitionné et nommé à Tunis. Alors nous sommes partis là-bas avec ma fille et nous y avons passé quatre ans, sous l'occupation italienne. La Tunisie était vraiment un très beau pays, nous habitions dans le golfe de Carthage. C'était magnifique et la vie aurait été très belle s'il n'y avait pas eu la guerre. Il n'y avait presque rien à manger, ni lait, ni beurre, ni pâtes, ni riz...

À ce moment-là, j'attendais ma deuxième fille, qui est née en août 43, sous les bombardements. Le jour de l'accouchement, c'est une sage-femme italienne, que mon mari avait fini par localiser, qui a bien voulu venir à la maison.

Ce qui est sûr, c'est que nos voisins italiens et arabes nous ont beaucoup aidés. Ils nous procuraient de la semoule, du pain ou du charbon auxquels, Français, nous n'avions pas droit. Dès la fin de la guerre, en mai 45, je suis rentrée avec mes deux enfants chez mes parents. Mon mari devait rester là-bas six mois de plus. Il fallait repartir à zéro en France - nous avons abandonné le peu que nous avons pour pouvoir rentrer en avion - et ça n'a pas été très facile au début. C'était pas évident, comme vous le savez sans doute, de trouver où se loger après la guerre ni d'avoir de quoi manger. Peu à peu, tout est rentré dans l'ordre, les enfants ont grandi et puis les premiers équipements ménagers sont arrivés. Je me souviens, j'ai eu ma première machine à laver en 1951, ainsi que notre première voiture... C'était formidable ! Pour moi, le temps avait passé, tout avait changé, y compris les diplômes, alors je suis restée femme au foyer !

Ce qui m'a le plus marquée ? Les changements politiques et sociaux : le droit de vote des femmes (dont j'étais très fière), les allocations familiales, la Sécurité sociale et plus tard, le droit d'avoir un chéquier avec les deux signatures, celles de l'homme et de la femme.

Mais j'avais quand même besoin d'activité intellectuelle, alors à 40 ans, j'ai ouvert une petite bibliothèque privée qui marchait très bien. Vous savez, il n'y avait pas encore de bibliothèque municipale. Plus tard, quand mon mari a pris sa retraite, à 61 ans, nous avons pu commencer à voyager et mon mari et moi, nous nous sommes inscrits à des cours à l'université du Troisième âge ; lui, il s'est passionné pour l'informatique et moi pour l'espagnol, l'histoire et la graphologie. La vie à ce moment-là était devenue plus facile et nous en avons vraiment beaucoup profité pendant 15 ans.

Je crois que ces années ont été les plus belles de ma vie, celles auxquelles je repense toujours quand je me sens un peu trop vieille.

Solutions

- Qui parle ? → Une vieille dame : on entend dans sa voix qu'elle est âgée, et le contenu de son récit nous le confirme (date de naissance, etc.)
- De quoi ? → Elle raconte les grandes étapes et les moments importants de sa vie et fait allusion au contexte sociopolitique au fil des ans.
- À qui ? De quelle manière ? → À un auditoire assez réduit. D'ailleurs, on ne sait pas lorsqu'elle emploie « vous » si elle s'adresse à une seule personne ou à plusieurs. Elle fait un récit bien structuré, chronologique, elle utilise un registre de langue plutôt formel, ce qui porte à croire qu'elle ne connaît pas la / les personnes à qui elle s'adresse. Elle semble répondre à des questions qu'on lui a posées.

Activité 2

- Si l'étape de compréhension globale s'est bien déroulée, on pourra passer à cette activité de compréhension fine, avec prise de notes.
Les apprenants se souviennent-ils de ce qui a été dit dans la 1^{re} leçon sur la prise de notes ? Peuvent-ils rappeler certains points oralement ?
- Demander à différents apprenants de lire à voix haute les questions de l'activité.
- Faire réécouter le document autant de fois que ce sera nécessaire et laisser les apprenants prendre des notes à leur rythme.
- Par groupes de 2 personnes, leur faire comparer ce qu'ils ont noté.
- Le professeur peut alors lire la 1^{re} question oralement, puis interroger un apprenant sur les notes qu'il a prises.
- Demander si quelqu'un souhaite ajouter ou commenter quelque chose, puis corriger ou compléter les réponses.
- Procéder ainsi pour chacune des questions.
- Après la correction de cette activité, le professeur pourra passer à l'étude de la page *Lexique*.

Solutions

- 1) Les six grandes périodes de la vie de cette dame sont :
 1. Son enfance au village, ses études au collège et le passage du concours de l'École normale.
 2. Son mariage et sa vie à Bordeaux puis la naissance de sa 1^{re} fille.
 3. Son séjour en Tunisie et la naissance de sa 2^e fille pendant la Seconde Guerre mondiale.
 4. Son retour en France, la reprise de la vie normale et l'éducation des enfants.
 5. Le commencement d'une vie active avec l'ouverture d'une bibliothèque.
 6. La retraite de son mari et leurs activités de loisirs.

- 2) Les souvenirs les plus marquants qu'elle garde sont, pour chacune des périodes de sa vie :
 - La guerre de 14 et les répercussions sur sa famille
 - Le concours de l'École normale
 - Sa grossesse au moment où la guerre est déclarée en 39
 - Sa vie en Tunisie, la naissance de sa 2^e fille et les difficultés quotidiennes
 - Son retour définitif en France et les difficultés qu'elle a connues pendant l'après-guerre puis la lente amélioration de son pouvoir d'achat
 - Sa vie professionnelle et ses loisirs culturels
- 3) Les événements historiques et sociaux qui ont le plus marqué sa vie furent les 2 Guerres mondiales, les premiers congés payés, l'obtention du droit de vote pour les femmes, les allocations familiales, la Sécurité sociale et les chèques avec la double signature.
- 4) Elle évoque les allocations familiales et la Sécurité sociale, même si elle n'a pas pu en bénéficier pour élever ses enfants.
- 5) Son rêve le plus cher était de travailler. Elle a pu le réaliser en ouvrant sa propre bibliothèque.
- 6) La période de sa vie qu'elle a préférée commence à partir de la retraite de son mari car ils ont commencé à voyager et ils se sont inscrits ensemble à l'université du Troisième âge.

LEXIQUE

LIVRE DE L'ÉLÈVE, p. 28-29

La vie au fil des jours (1)

- En guise d'introduction, demander aux apprenants, en s'inspirant du texte qu'ils viennent d'écouter, de dresser une liste des étapes importantes de la vie.
Exemples : la naissance, la croissance, l'éducation, le travail, le mariage, la grossesse, l'accouchement, le divorce, les déménagements, la retraite, la mort.
S'ils ont des difficultés, ils pourront se reporter à la transcription du texte en fin d'ouvrage.
- Lire à haute voix le vocabulaire des encadrés « Les acteurs », page 28, puis demander si tous les termes sont compris. Si ce n'est pas le cas, essayer de les faire expliquer par des volontaires, sinon les expliquer soi-même.
- Le professeur pourra, si bon lui semble, rappeler la formation du féminin. Pour cela, il écrira verticalement les mots suivants au tableau : *un gamin, un gosse, un adolescent, un jeune homme, un adulte, un homme jeune, un vieillard, un vieux* ; il interrogera les apprenants sur leur féminin puis fera le point sur la règle grammaticale.
- Il pourra revoir également le pluriel des mots terminés en *-au* et en *-al* (noyau → noyaux, nouveau → nouveaux, parental → parentaux, familial → familiaux).

Activité 1

- *Les apprenants comprennent-ils la différence entre a) et b) ?*
 - Former des groupes de 2, et demander de classer les mots de l'encadré, selon qu'ils s'emploient pour faire un récit personnel, ou pour donner des informations générales. → *Selon le contexte, on emploiera certains mots plutôt que d'autres. Certains substantifs sont d'un usage formel, d'autres sont familiers et peuvent avoir un contenu péjoratif (C'est le cas de « gamin », « gosse », « vieux » et « vieille »).*
 - Choisir un binôme qui proposera ses listes oralement puis corriger en grand groupe.
 - Pour faire un récit personnel
 - **gamin** : enfant ou adolescent(e)
 - **gosse** : enfant ou adolescent(e), mais selon son usage il peut avoir un sens péjoratif
 - Exemples : *Sale gosse !* → Réprimande à un enfant qui dérange ou qui vient de faire une bêtise.
Elle vient avec ses gosses → elle vient avec ses enfants, mais eux, on n'a pas tellement envie de les voir...
 - *Un(e) vieux / vieille* a une valeur un peu méprisante. Au pluriel, *les vieux* sont les parents (argot).
 - Pour donner des informations générales
Le noyau parental, les membres du couple, une personne d'âge mûr, une personne d'un certain âge
 - Apporter des précisions concernant certains mots qui peuvent, par exemple, être utilisés à mauvais escient.
 - C'est le cas de « couple » qui désigne toujours « un homme et une femme vivant ensemble, variés ou non ». (Cf. Le Nouveau Petit Robert)
 - Rappeler éventuellement que le mot « ado » est l'abréviation de « adolescent » (familier).
- Lire avec les apprenants l'encadré « Les moments, les actions », résoudre les problèmes de vocabulaire et faire différencier récits personnels / informations générales. Tout sauf « la natalité », « l'émancipation », « la nuptialité », « la gestation », « les soins parentaux », qui s'utilisent pour donner des informations générales.

Activité 2 (Lexique)

- Il serait intéressant que les apprenants effectuent quelques recherches préalables à la maison, portant sur les rites présentés dans l'activité. Ils pourront préparer un petit paragraphe écrit d'une cinquantaine de mots pour répondre aux questions posées ou y répondre oralement en classe lors de l'exploitation de l'activité.
 - Faire lire à voix haute la liste des rites présentés.
 - Le baptême se déroule à l'église. Pour les catholiques, il efface le péché originel et marque l'arrivée dans le monde des Chrétiens. La famille entière y assiste et on choisit un parrain et une marraine (ne faisant pas obligatoirement partie de la famille) qui jouent un rôle essentiel. Le baptême est célébré par un prêtre.

► La circoncision (ablation totale ou partielle du prépuce) est pratiquée par un professionnel sur les garçons juifs et musulmans, dès le plus jeune âge. À l'instar du baptême chez les catholiques, elle constitue la consécration de l'entrée de l'enfant dans la Communauté juive ou dans l'Islam. Chez les juifs, elle s'effectue à la synagogue ; chez les musulmans, bien que traditionnellement effectuée au domicile de l'enfant, elle se fait de plus en plus en milieu hospitalier. Que ce soit chez les juifs ou chez les musulmans, il s'agit d'un cérémonial suivi d'une importante fête familiale.

► Les fiançailles sont une promesse solennelle de mariage. Aujourd'hui, elles se résument principalement à un repas qui donne l'occasion aux 2 familles des futurs mariés de se connaître. La tradition veut que le fiancé offre à sa promise une bague de fiançailles.

► Le mariage civil a lieu à la mairie, en présence d'un ou de 2 témoins pour chaque époux. C'est le maire ou son représentant qui anime la cérémonie. Depuis 1905, année de la séparation de l'État et l'Église en France, seul le mariage civil est valable juridiquement. Le mariage religieux n'est pas reconnu aux yeux de la loi. De ce fait, il n'est donc pas rare d'assister à 2 cérémonies consécutives : l'une civile à la mairie, et l'autre religieuse à l'église.

Après ces 2 cérémonies, tous les invités sont conviés au *lunch* ou *vin d'honneur* et plus tard dans la journée ou la soirée, seuls les invités « intimes » sont conviés au repas. Le vin d'honneur est un cocktail qui permet aux mariés d'inviter des personnes de leur entourage (collègues, voisins, connaissances...) sans pour autant leur imposer un repas avec la famille et les amis, où ils n'auraient pas leur place.

► Le Pacs (Pacte Civil de Solidarité) se signe à la mairie. Il s'agit d'un contrat conclu entre 2 personnes majeures, de sexe différent ou de même sexe, pour organiser leur vie commune. Il crée des droits et obligations pour les partenaires, notamment « une aide mutuelle et matérielle ». (Cf. Civilisation)

► Les obsèques ou les funérailles sont composées en général d'une cérémonie à l'église, puis de la sépulture du corps ou des cendres au cimetière. Dans les cimetières français, les tombes sont toujours sous terre.

En France, le corps du défunt ou de la défunte se trouve généralement dans un *funérarium* jusqu'au jour de l'enterrement, appelé aussi *funérailles* ou *obsèques*, qui peut avoir lieu jusqu'à 4 ou 5 jours après le décès.

Activité 3 (Lexique)

- Faire lire à voix haute le vocabulaire, et demander aux apprenants si, à ces circonstances difficiles, ils peuvent en ajouter d'autres, plus favorables.

Activité 3

- Faire lire les synonymes des expressions à chercher, p. 24, avant de faire réécouter le document.
- Mettre les réponses en commun, puis procéder à une dernière écoute en guise de vérification.
- Le professeur jugera lui-même si, à partir des réponses, il est utile de rappeler brièvement la règle des pronoms démonstratifs.

Solutions

- celle de 14
- tenait à ce que
- a bien voulu
- ainsi que

Activité 4

- Faire réaliser cette activité individuellement.
- Demander aux apprenants de faire une petite rédaction d'une soixantaine de mots pour dire ce qu'ils pensent de la vie de cette femme et de son caractère.
Ce travail peut se faire soit à la maison, soit en classe. S'il se fait en classe, laisser aux apprenants un petit quart d'heure, pas plus.
- Demander à plusieurs volontaires de bien vouloir lire leur production au reste de la classe.

Propositions

Cette dame a eu dans l'ensemble une vie difficile, marquée par deux guerres et beaucoup de privations, mais elle raconte cela sans amertume. Elle a dû renoncer à une activité intellectuelle et rémunérée jusqu'à l'âge de 40 ans, alors qu'elle en avait les capacités. Elle est optimiste, positive et modeste.

Activité 5

- Faire ouvrir les livres à la page 151, où se trouve la transcription du document.
- Choisir 6 apprenants, un par étape du récit, et leur faire lire le texte à voix haute.
- Corriger la prononciation et le ton. Il faut qu'ils essaient de jouer le rôle de la vieille dame, sans pour autant imiter l'enregistrement de trop près.
- Profiter du fait que les apprenants ont la transcription sous les yeux pour regarder certaines phrases en détail et passer à l'étude de la grammaire.

GRAMMAIRE

LIVRE DE L'ÉLÈVE, p. 26-27

• Les temps du passé (1) révision

- Demander aux apprenants de lire les 3 premières phrases a), b) et c) de la page 26 et d'ordonner les événements chronologiquement, par groupes de 2. Préciser bien qu'on cherche des événements, c'est-à-dire des faits précis à un moment donné dans le passé, non des habitudes ou des sentiments.
- Procéder à la mise en commun des réponses et à la correction des erreurs éventuelles :
Le temps employé est le passé composé. → *Je suis partie au collège. / J'ai passé mon brevet. / J'ai été reçue au concours de l'École normale. / Je me suis mariée. / Je suis allée m'installer à Bordeaux. / Elle a accouché. / Son mari a pris sa retraite. / Nous avons pu commencer à voyager.*
- Analyser l'emploi des temps verbaux dans les phrases. Pour cela, recopier par exemple les phrases au tableau et souligner les verbes des propositions principales.
 - Les verbes au **passé composé** évoquent des événements ponctuels dans le passé.
→ Dans la phrase « [...] je suis allée m'installer à Bordeaux parce que mon mari travaillait à l'aéroport », « travaillait » est à l'**imparfait** parce qu'on décrit un fait qui a duré dans le passé et qui s'est répété.
 - Dans la phrase « [...] une sage-femme italienne que mon mari avait fini par localiser », le verbe est au **plus-que-parfait** (auxiliaire à l'imparfait + p. passé). Il marque l'antériorité par rapport à un autre fait passé. (Le mari a d'abord localisé la sage-femme et ensuite, elle est venue.)
- Lire le tableau récapitulatif des temps du passé, puis passer à l'**activité n°1**, p. 26.
 - Faire lire le fait divers à quelqu'un, à voix haute.
 - Former des groupes de 2 et préciser que la chronologie écrite de ce texte se fera au présent, dans un premier temps.
 - Ensuite désigner 2 apprenants pour aller au tableau. L'un d'eux écrira les verbes au présent et l'autre écrira, en face de chaque verbe, le même verbe à la même personne au passé composé.
 - Veiller à l'emploi correct des auxiliaires, à l'accord du participe passé, à la place de la négation, etc.
- Demander au reste des apprenants s'ils ont repéré des erreurs, et si tel est le cas, qu'ils essaient de les corriger.
- Faire réaliser l'**activité n° 2**, p. 27.
Dans cette activité, il s'agit du procédé inverse : le fait divers est au présent et les apprenants doivent le transformer au passé, de façon cohérente.
 - Lire le texte à voix haute, tandis que les apprenants suivent sur leur livre.
 - Après avoir expliqué en quoi consiste l'activité, lire la phrase d'amorce et leur laisser une dizaine de minutes pour rédiger le texte, individuellement ou par 2.

- Passer dans les rangs pendant ce temps pour voir s'il y a des problèmes particuliers.
- Faire lire le fait divers à 2 apprenants, et corriger entre tous.

Solutions

1. **Au présent** : Un Américain **vole** un avion. / Il **n'arrive** pas à le faire décoller. / Il **a** un accident. / Il **réussit** à décoller. / Il **maintient** l'appareil en altitude. / L'avion **s'écrase**. / Les clients d'un pub **entendent** le bruit et **secourent** John.
Au passé composé : Un Américain **a volé** un avion. / Il **n'est** pas **arrivé** à le faire décoller. / Il **a eu** un accident. / Il **a réussi** à décoller. / Il **a maintenu** l'appareil en altitude. / L'avion **s'est écrasé**. / Les clients d'un pub **ont entendu** le bruit et **ont secouru** John.
2. **Propositions**
Une jeune femme **a décidé** de poursuivre en justice un salon de coiffure parce que le résultat **n'était** pas celui qu'elle **attendait**. Elle **rêvait** d'avoir une permanente à la Julia Roberts. Elle **était** donc **allée** dans un salon de coiffure, mais elle trouvait qu'elle ressemblait plutôt à un balai. Comme elle considérait que le coiffeur avait détruit sa vie amoureuse, elle lui réclamait 8 000 dollars de dommages et intérêts ».

LEXIQUE

LIVRE DE L'ÉLÈVE, p. 28-29

La vie au fil des jours (2)

||| Activité 4 (Lexique)

- Lire le vocabulaire et demander à quelques apprenants d'expliquer au reste de la classe les expressions qui posent problème.
- On peut ensuite proposer un jeu de mimes à la classe. En gardant le livre sous les yeux, demander à un apprenant de choisir une expression et de la mimer, debout, devant le groupe-classe. Le groupe doit deviner de quelle expression il s'agit. On peut faire faire une dizaine de mimes par différentes personnes.
- Faire commenter l'illustration de la bande dessinée *Les Bidochon*, p.29 :
Le couple a-t-il l'air amoureux ? heureux ? fâché ? méfiant ? , etc.
Laisser les apprenants s'exprimer librement.
- Présenter l'histoire de la famille Bidochon et son auteur.
 - *Les Bidochon* est l'histoire d'un couple, racontée en bande dessinée. Elle est composée de 18 volumes, dont le premier, *Roman d'Amour*, date de 1979. C'est l'histoire de Robert et Raymonde Bidochon, couple de Français, stéréotypes criants de vérité, du Français moyen dans toute sa médiocrité, confronté aux soucis de la vie quotidienne.

Ces albums sont intégralement en noir et blanc et en dépit de son ton très acide, la série rencontre en France un énorme succès, au point d'avoir fait l'objet d'une adaptation cinématographique.

- Dans ce 1^{er} volume, on apprend comment, par l'intermédiaire d'une agence spécialisée, Raymonde Galopin a rencontré Robert Bidochon - grâce à un jambonneau et un arrosoir -, et comment et pourquoi ils ont commis l'irréparable : se marier !
- L'auteur est Christian Binet, scénariste et dessinateur de bandes dessinées, né en 1947 en France. Il commence à connaître la notoriété à son arrivée aux éditions Fluide Glacial, où il crée les personnages de Kador, chien et philosophe dont les maîtres, les Bidochon, ont vu leurs aventures quotidiennes se développer tome après tome. Parallèlement, Binet a donné vie à d'autres héros, qui lui permettent de continuer à illustrer les travers de la vie et des hommes en général.

Activité 5 (Lexique)

- On la fera faire par groupes de 2.
- Demander à chaque groupe d'inventer une dizaine de phrases racontant les principaux événements de la vie de M. et M^{me} Bidochon.
 - Insister sur l'emploi correct des temps du passé, et sur l'emploi du vocabulaire qui vient d'être étudié.
 - Afin de rendre l'activité plus amusante, demander éventuellement à la moitié des groupes de raconter la vie des Bidochon selon le point de vue du mari, et à l'autre moitié, selon le point de vue de la femme.
- Demander à plusieurs apprenants de lire leur production à voix haute et corriger avec le groupe-classe.

Activité 6 (Lexique)

- La faire faire par groupes de 2.
- Mise en commun en grand groupe.

Solutions

5. Propositions

- Point de vue de M. Bidochon : J'ai rencontré Raymonde par l'intermédiaire d'une agence matrimoniale ; je l'ai reconnue tout de suite : elle était aussi vilaine que je l'imaginai !

Quand ma mère est venue nous rendre visite, ça ne s'est pas très bien passé entre elle et ma femme, parce que Raymonde ne savait pas faire la cuisine et nous faisait tout le temps des sardines à l'huile.

- Point de vue de M^{me} Bidochon : Plutôt que de vivre toute seule toute ma vie et de ne faire profiter à personne de mes charmes, j'avais décidé de mettre tout en œuvre pour rencontrer l'HOMME.

À l'agence matrimoniale, ils m'avaient fait la description d'un homme beau, jeune, riche et intelligent... c'était Roger !

6. 1f / 2c / 3k / 4e / 5h / 6i / 7j / 8a / 9d / 10b / 11g

La légende des origines

- ▶ Compréhension orale d'un texte littéraire contemporain.
- ▶ Expression orale des goûts personnels en matière de littérature.
- ▶ Apprentissage du passé simple.

Activité 1

Le document déclencheur de cette activité est un texte mélangeant tradition littéraire (présence du passé simple) et oralité des contes africains (musique, chant, présence de l'orateur [« *mes ancêtres* »], noms propres).

- Préciser tout d'abord aux apprenants qu'ils vont écouter un extrait de conte ; les encourager à se détendre, à ne pas essayer de comprendre systématiquement tous les mots, et à recourir spontanément aux techniques de compréhension globale.
- Difuser l'enregistrement.
- Recueillir les premières impressions en se basant sur la question 1) et faire éventuellement un bref rappel des différentes façons d'exprimer son opinion (Cf. leçon 1).
Les apprenants sont-ils déstabilisés par ce genre de texte, qui mélange littérature et tradition orale ?
- S'il y a de gros problèmes de compréhension, faire écouter à nouveau le texte avant de continuer.
- Poser la 2^e question et encourager les apprenants à s'exprimer le plus possible, en faisant appel à leur sensibilité.
 - En rester au stade des hypothèses que l'on vérifiera par la suite.
 - S'il y a des problèmes de vocabulaire, ne pas y répondre pour l'instant.
- Procéder à une nouvelle écoute, livres ouverts, afin que les apprenants découvrent le texte écrit tout en l'écoulant.
- Passer maintenant à la correction de la question 2).
Les réponses sont-elles très différentes de ce qu'avaient pressenti les apprenants ?
- À l'occasion de la question 3), essayer d'établir un dialogue libre et ouvert dans la classe.
- Demander aux apprenants s'ils reconnaissent les temps du texte. Ils pourront par exemple citer le présent (« les trois qui sont »), l'imparfait (« quand rien n'existait ») et le passé composé (« tu as bien fait »), qu'ils ont déjà vu.
- Faire observer l'exemple suivant : « Nzamé fit le ciel et la terre [...] ».
Le connaissent-ils ? Ont-ils une idée de ce que représente ce temps ? → C'est le passé simple, qui sera étudié plus loin.
- Enfin, présenter Blaise Cendrars, l'auteur.
La présentation de Blaise Cendrars et de *L'Anthologie nègre* ne sera proposée qu'après l'écoute du document : les apprenants seront ainsi certainement plus réceptifs vis-à-vis du texte, et imaginatifs au moment d'exprimer leurs impressions.

Blaise Cendrars (1887-1961) et *L'Anthologie nègre*

- Louis-Frédéric Sauter crée son pseudonyme en mélangeant les mots *braise* et *cedres*. Il se vante d'ailleurs d'être le premier à porter ce nom, puisque c'est lui qui l'a inventé.
Il est né en Suisse, d'une mère écossaise et d'un père suisse, mais à l'âge adulte il se fait naturaliser français.
- Sa vie et son œuvre s'inscrivent sous le signe du voyage, réel – en Russie, en Chine, à New York, à Londres, à Bruxelles, au Brésil, à Hollywood – ou imaginaire. Son œuvre puise son inspiration dans cette passion des découvertes et de l'aventure.
- Il fréquente les artistes de Montparnasse comme Apollinaire ou Sonia Delaunay, avec qui il partage une réelle fascination pour l'Afrique. Et c'est dans ce contexte qu'il décide de publier *L'Anthologie nègre*, en 1921. Elle rassemble des contes africains que des missionnaires et explorateurs ont rapportés en Europe : légendes cosmogoniques, contes fabuleux peuplés d'êtres invisibles, de monstres - ogres, nains, femmes-autruches, cadavres ambulants, loups-garous -, de sorciers et de contresorciers.
- L'art nègre devient un phénomène de mode avec l'exposition des Arts décoratifs en 1925.
- Cendrars perd le bras droit pendant la Première Guerre mondiale, traumatisme qui lui inspirera *L'Homme foudroyé* quelques années plus tard. Il continue de voyager et d'écrire, mais il reste un temps sans publier pendant la Seconde Guerre mondiale.
- Poète, reporter, écrivain, journaliste, romancier, boulinqueur, éditeur, cinéaste, voyageur..., il a un style audacieux et novateur.
- Ses œuvres principales :

Poésies

- *Les Pâques à New York* (1912)
- *La Prose du Transsibérien et la petite Jehanne de France* (1913)
- *Le Panama ou Les Aventures de mes sept oncles* (1914)
- *Du Monde entier au cœur du monde* (1945)

Contes, romans et documentaires

- *L'Or* (1925)
- *Moravagine* (1926)
- *Hollywood, la mecque du cinéma* (1936)
- *D'outremer à indigo* (1940)
- *L'Homme foudroyé* (1945)

Solutions

- 1) Réponses libres.
- 2) Il s'agit de la création du monde. Le récit provient d'Afrique. On y voit la trilogie divine (Nzamé = le Père, Mébère et Nkwa = le Fils et le Saint-Esprit), les animaux sacrés (l'éléphant, le léopard, le singe), l'homme et le tonnerre (= le diable ?)
- 3) Réponses libres, mais ne pas oublier de mentionner le récit biblique avec lequel on peut établir un parallèle. Par exemple, dans la Genèse la divinité est une et s'appelle *Dieu* ; le monde est créé en 7 jours, avec différentes étapes à chaque journée ; c'est par la parole que Dieu crée (importance du Verbe) ; l'Homme est créé à l'image de Dieu, puis la Femme. Il y a une ressemblance importante entre les 2 récits : le 1^{er} homme est mauvais. Dans la Genèse, il est marqué par le péché originel, et dans le texte de Cendrars, il est orgueilleux et il est puni par les dieux.

GRAMMAIRE

LIVRE DE L'ÉLÈVE, p. 26-27

• **Les temps du passé (2)**L'emploi du passé simple

- Faire numéroter les lignes du texte.
- Diviser la classe en 3 groupes et attribuer un extrait du texte à chacun d'entre eux.
 - La 1^{re} partie s'arrête à « la souplesse » (ligne 19) ; la 2^e commence à « Mais Nzamé » (ligne 20) et se termine à « chacun chez soir » (ligne 40) ; la dernière, va de « Dieu avait entendu » (ligne 41) jusqu'à la fin.
- Demander aux groupes de relever tous les verbes du texte qui ne sont ni au présent, ni à l'imparfait, ni à un temps composé. (Ignorer l'unique verbe au futur à la fin du texte, « mourras »).
 - Leur laisser quelques minutes puis demander à un apprenant de chaque groupe de lire sa liste.
 - Écrire les verbes au tableau au fur et à mesure, verticalement.
 - 1^{re} partie : *fit / se réserva / souffla / naquirent / appela / montra / demanda / fut / répondirent / désignérent*
 - 2^e partie : *voulut / firent / donna / dirent / remontèrent / resta / tourna / devint / voulut*
 - 3^e partie : *prêta / accourut / embrasa / fut / fut*
- Demander maintenant aux apprenants ce qu'ils peuvent dire à propos de l'emploi de ce temps.
 - À quels moments est-il utilisé par l'auteur ?
 - Il présente une action passée qui a lieu à un moment précis et qui est terminée : *Il appela Mébère et Nkwa et leur montra son œuvre.*
 - Il présente les faits sans idée de durée : *Nzalàn accourut (...).*

→ Il présente les faits successivement dans le passé :
Nzamé fit le ciel et la terre et il se réserva le ciel pour lui. La terre, il souffla dessus (...)

- Lire à voix haute le paragraphe explicatif sur le passé simple (jusqu'à « notion de durée »).

Sa conjugaison

- Essayer de faire deviner, livres fermés, la règle de formation du passé simple.

Chacun des 3 groupes reprendra les verbes qu'il avait trouvés dans le texte et écrira en face l'infinitif correspondant.

1^{re} partie : *fit* → *faire* / *se réserva* → *se réserver* / *souffla* → *souffler* / *naquirent* → *naître* / *appela* → *appeler* / *montra* → *montrer* / *demanda* → *demander* / *fut* → *être* / *répondirent* → *répondre* / *désignérent* → *désigner*

2^e partie : *voulut* → *vouloir* / *firent* → *faire* / *donna* → *donner* / *dirent* → *dire* / *remontèrent* → *remonter* / *resta* → *rester* / *tourna* → *tourner* / *devint* → *devenir* / *voulut* → *vouloir*

3^e partie : *prêta* → *prêter* / *accourut* → *accourir* / *embrasa* → *embraser* / *fut* → *être* / *fut* → *être*

- Par groupes de 2, faire réfléchir à un classement possible de ces verbes, en fonction de leur conjugaison.

Au bout de quelques minutes, interroger un apprenant puis écrire au tableau son classement. Le reste de la classe pourra formuler des objections s'il n'est pas du même avis.

Verbes en -er : *réserver* → *se réserva* / *souffler* → *souffla* / *appeler* → *appela* / *montrer* → *montra* / *demander* → *demanda* / *désigner* → *désignérent* / *donner* → *donna* / *remonter* → *remontèrent* / *rester* → *resta* / *tourner* → *tourna* / *prêter* → *prêta* / *embraser* → *embrasa*

Auxiliaire être : *être* → *fut*

Autres verbes : *faire* → *fit, firent* / *naître* → *naquirent* / *répondre* → *répondirent* / *dire* → *dirent* / *vouloir* → *voulut* / *accourir* → *accourut* / *devenir* → *devint*

- Demander aux apprenants d'observer les terminaisons des 3^e personnes du singulier et du pluriel des verbes en -er, et la 3^e personne du singulier du verbe être.

À partir de là, que peuvent-ils déduire de celles des autres verbes ? → *Il n'y a pas une seule règle qui vaille pour tous.*

- Lire ensemble les conjugaisons du passé simple, p. 26.

Faire remarquer à quel point le passé simple est un temps de l'écrit, à ne pas utiliser dans un discours oral. Son équivalent oral est le passé composé.

- Conseiller aux apprenants, dans la semaine qui va suivre, de noter les usages du passé simple qu'ils rencontreront au fil de leurs lectures afin de les commenter en classe.

- Faire réaliser l'**activité n°3**, p. 27, par groupes de 2.

- Essayer, si possible, de composer d'autres binômes que ceux formés lors de l'activité précédente.
- Avant de passer à l'étape de réflexion, demander à 2

- volontaires de lire les textes à voix haute, en guise d'entraînement à la prononciation.
- Laisser les apprenants travailler 5 minutes, puis faire la mise en commun.
 - Procéder de la même manière pour l'**activité n°4**, p. 27.
 - Comme activité complémentaire, on peut demander aux apprenants d'inventer le texte correspondant aux verbes donnés. Dans ce cas, faire fermer les livres, écrire les verbes au tableau, et demander aux apprenants, toujours par groupes de 2, de composer un récit court (110 mots environ en comptant les verbes au passé simple), en utilisant chacun des verbes donnés une seule fois.
 - On peut éventuellement donner en amorce la première phrase telle qu'elle apparaît (« Par un beau jour ensoleillé... ») et demander aux apprenants d'écrire la suite de l'histoire en employant les verbes donnés.
 - Faire lire les textes à haute voix et faire participer les apprenants à l'évaluation des récits.
 - Attention ! Au moment de l'évaluation, il faut veiller à ce que les apprenants aient choisi un contexte qui se prête au passé simple : littéraire, historique ou journalistique.
 - En conclusion, rappeler les différences d'emploi entre le passé simple et le passé composé → *Le passé simple est principalement employé dans la langue écrite soutenue. Il a progressivement été remplacé dans la langue parlée par le passé composé.*
 - Afin d'aider les apprenants à faire la différence entre passé simple et passé composé, passer à l'**activité n°5**, p. 27.
 - Demander à un apprenant de lire à haute voix le paragraphe sur Vercingétorix.
 - Laisser réfléchir l'ensemble de la classe pendant quelques minutes puis faire faire, rapidement, une phrase à plusieurs apprenants.

Solutions

3. - **Extrait 1** : quittâmes → quitter → quitté / fut → être → été / fit → faire → fait / obtînmes → obtenir → obtenu / décidèrent → décider → décidé
- **Extrait 2** : eûmes → avoir → eu / pris → prendre → pris (2 fois)
- **Extrait 3** : revint → revenir → revenu / alla → aller → allé / se retourna → se retourner → s'être retourné / avança → avancer → avancé
4. 1) arriva 2) retrouva 3) se dirigèrent 4) finirent
5) décidèrent 6) s'ouvrit 7) se passa
5. *Propositions*
(L'important est de transformer les verbes qui étaient au passé simple dans le texte au passé composé, de respecter la concordance des temps et de raccourcir les phrases.)

Vercingétorix **est né** en pays arverne vers -72, et il **est mort** à Rome vers -46. Lors de la révolte gauloise de -52, il **a entrepris** de grouper les Arvernes contre les Romains. Il **a voulu** vaincre les légions dispersées avant que César ne **soit revenu** d'Italie, mais en quelques semaines celui-ci **avait réussi** à reprendre partout l'initiative. Ayant subi toute une série d'échecs, Vercingétorix **a été réduit** alors à adopter la tactique de la terre brûlée. À la demande des Bituriges, il **a épargné** Avaricum (Bourges) ; César **a pris** la ville en -52, mais Vercingétorix lui **a infligé** un grave échec devant Gergovie (juin -52) et **s'est fait** reconnaître commandant en chef ; les Gaulois **se sont crus** prêts de la délivrance. Mais en août -52 César **a écrasé** la cavalerie gauloise près de Dijon. Vercingétorix **a fait** retraite dans Alésia avec ses 800 000 hommes et, réduit à la famine, il **a dû** capituler après deux mois de siège ; il **est venu** rendre lui-même ses armes à César. Ensuite **il a été emmené** à Rome pour paraître au triomphe de son vainqueur six ans plus tard et il **est mort** étranglé dans sa prison.

Famille, je vous aime !

- ▶ Lecture et interprétation de définitions de dictionnaires.
- ▶ Interprétation de statistiques, recherches de données et comparaisons.
- ▶ Découverte de l'évolution du statut de la famille française et des différentes étapes de la vie en France.

Activité 1

Il s'agit de lire et d'interpréter des extraits de dictionnaires traitant de la famille, écrits à plus d'une centaine d'années d'intervalle. La différence de sens qui apparaît d'une définition à l'autre va servir de déclencheur pour aborder avec la classe les changements qu'a connus la cellule familiale en France au cours des dernières décennies.

- Faire lire la 1^{re} définition à voix haute, sans oublier les sources.
- Demander de reformuler les 2 sens du mot « famille » qui apparaissent dans cette définition, puis les écrire au tableau : 1) Les personnes vivant sous le même toit ; 2) Les personnes du même sang.
- S'assurer que les apprenants comprennent bien le sens des expressions suivantes :
 - « du même rang » → *On fait allusion ici au rang social qui nous est conféré par la naissance.*
 - « du même sang » → *Cela fait référence aux personnes ayant un lien de parenté plus ou moins direct entre elles : le père avec ses enfants, les petits-enfants avec leurs grands-parents, etc.*
- Faire lire la 2^e définition.

Que remarque-t-on en comparaison avec la 1^{re} ? → On retrouve les 2 sens donnés dans la 1^{re} définition mais un nouveau sens apparaît, celui de la famille n'incluant que les parents et enfants (biologiques ou adoptés), c'est-à-dire celui la filiation directe. De plus, au niveau de la formulation, on remarque qu'il n'est plus question ni de sang (on fait même allusion à l'adoption), ni de rang : à la fin du XX^e siècle en France, il est inconcevable d'évoquer la hiérarchie sociale dans ce contexte.

 - Incrire cette définition au tableau : personnes liées par la filiation directe.
- Faire lire le paragraphe sur la composition des familles en 2001 et poser des questions de compréhension.
 - *Quel terme n'apparaît pas dans les extraits précédents ? → Le terme « famille monoparentale » qui s'applique à une famille comprenant un parent isolé avec un ou plusieurs enfants à élever.*
 - *Qu'est-ce qui peut conduire à la formation d'une famille monoparentale ? → La rupture entre les 2 conjoints ou le décès de l'un des conjoints.*
 - *Que laisse supposer le fait que 8 parents sur 10 sont des femmes ? → Qu'en cas de séparation, c'est en général la femme qui obtient la garde exclusive des enfants.*
 - *En quoi la France se distingue-t-elle des autres pays européens ? → Avec 14 % de familles monoparentales,*

elle se situe dans la moyenne (Royaume Uni : 23 % ; Grèce : 7 %).

- *Comment expliquer la hausse de 58 % entre 1983 et 1996 du nombre de familles monoparentales ? → La séparation est de plus en plus acceptée socialement : les couples, en cas de problème, préfèrent donc se séparer que de continuer à vivre sous le même toit.*

- Donner des informations complémentaires :

- Les femmes ont davantage accès au monde du travail : sur la tranche d'âge 25-49 ans (âges auxquels on élève les enfants) 78 % d'entre elles étaient actives en 1995 contre 65 % en 1980. Or l'activité professionnelle donne une indépendance financière indispensable à l'heure de créer son propre foyer.

- L'État français proportionne des aides financières allégeant quelque peu le fardeau des mères seules. En fonction de leur situation et de leurs revenus, la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) concède une allocation de logement (APL) et une allocation de parent isolé (API).

- En 1999, on comptait plus de 1 500 000 familles monoparentales en France.

- Préciser tout de même que si 80 % des parents isolés sont des femmes, c'est souvent parce que les juges leur concèdent presque systématiquement la garde exclusive des enfants, au détriment des pères.

En mars 2002, une loi française a défini la possibilité de garde alternée comme étant favorable à l'épanouissement des enfants. Ce système de garde, accordée par un juge, permet à l'enfant de vivre tantôt chez sa mère, tantôt chez son père, et les vacances scolaires sont réparties équitablement.

Cependant, cette pratique récente est souvent complexe lorsque les parents ne sont pas d'accord.

Activités 2, 3 et 4

Ces activités font appel à la réflexion et à la capacité d'analyse des apprenants. On leur demande d'abord de réfléchir à l'évolution de la famille dans leur pays d'origine, puis d'analyser leur cas personnel dans cet ensemble. Enfin on se sert de ce sujet pour mettre en pratique les expressions apprises au cours de la leçon qui servent à exprimer l'opinion.

- Si le groupe-classe s'y prête et semble intéressé, on peut proposer aux apprenants de faire des recherches statistiques qui permettront de comparer la situation de la famille dans leur pays natal à celle de la France.

- Leur conseiller de chercher des informations dans des revues, sur Internet, en recueillant des témoignages et en interviewant des gens autour d'eux.
- Si tous les apprenants ont la même origine, on peut faire chercher des statistiques sur d'autres pays européens que le leur, ou sur des pays francophones. Chacun pourrait préparer un court exposé.
- En ce qui concerne l'activité n°4, p. 31, on résoudre d'abord les problèmes éventuels de vocabulaire puis, en fonction du temps, on fera travailler la prononciation en demandant à plusieurs apprenants de lire quelques phrases de la page.
- Pour de plus amples informations sur ce sujet, conseiller aux apprenants de consulter les pages Web suivantes : <http://www.insee.fr> ; <http://www.sofres.com> ; <http://www.ine.es>

COMMENTAIRES

La famille

- Outre la multiplication de familles monoparentales, on découvre depuis plusieurs années un nouveau type de famille, la famille recomposée ou « tribu ». Elle est formée par des couples vivant avec au moins un enfant dont un seul des conjoints est le parent. Leur nombre a progressé de 10 % entre 1990 et 1998.
 - 1,1 million de jeunes français vivent avec un parent et un beau-père ou une belle-mère. Pour certains, il s'agit aussi de cohabiter avec leurs demi-frères ou demi-sœurs, nés de l'union précédente de l'un des parents.
 - Souvent les familles recomposées comprennent des enfants des unions antérieures et des enfants du nouveau couple.

La natalité et les jeunes

- La natalité en France ne cesse de croître, et le taux de natalité est de 2,1 enfants par femme en 2001. Les femmes sans activité professionnelle sont celles qui ont le plus d'enfants en moyenne. À titre indicatif, le taux de natalité le plus bas d'Europe est atteint en Espagne avec 1,2 enfant par femme en 2001, contre 2,8 en 1976.
 - On remarque le recul de l'âge moyen des mères à la naissance : 29,5 ans en 2003, contre 29,3 en 1998. C'est une tendance générale en Europe.
 - Le passage à l'âge adulte est marqué par divers événements tels que la fin des études, le 1^{er} emploi, le départ du foyer parental, la formation d'une 1^{re} union.
 - La fin des études : en 1999, 1 jeune sur 5 entre 19 et 29 ans est encore en formation initiale.
 - Le 1^{er} emploi : à 25 ans, plus de 9 Français sur 10 ont déjà travaillé.
 - La moyenne du départ du domicile parental en France est de 21 ans ; plus de 9 personnes sur 10 sont autonomes à 30 ans.
 - La 1^{re} union : la moyenne française pour former une 1^{re} union est de 23 ans. Les femmes n'ayant jamais travaillé commencent plus tôt leur vie de couple.
- L'âge moyen à la fin des études et l'âge moyen au 1^{er} emploi augmentent au fil des générations, tandis que les

âges moyens au départ du domicile parental et au début de la 1^{re} vie en couple reculent. Ces quatre événements se produisent donc aujourd'hui en un laps de temps très court.

- La vie chez les parents :
 - Vivent encore chez leurs parents : près de 30 % des hommes français entre 25 et 29 ans, contre 15 % des Françaises / 7,6 % des hommes français entre 30 et 44 ans, contre 3 % des Françaises.
 - À titre comparatif, entre 25 et 34 ans, 37,7 % des Espagnols habitent chez leurs parents (43,5 % hommes, 31,7 % femmes). Le pourcentage a augmenté de 51,2 % en 10 ans : les hommes restent de plus en plus longtemps chez leurs parents.

Le couple

- Après une baisse observée dans les années 80, le nombre annuel de mariages en France ne cesse d'augmenter (303 500 en 2001). Le taux de nuptialité en France est supérieur à la moyenne européenne.
- En 1999 est apparue une nouvelle forme d'union officielle en France : le PACS, ou Pacte Civil de Solidarité.
 - Il est défini par le Code civil, comme étant un « contrat conclu par 2 personnes physiques majeures, de sexe différent ou de même sexe, pour organiser leur vie commune ». Il permet à des couples qui ne souhaitent pas ou ne peuvent pas se marier d'organiser juridiquement les conditions de leur vie commune.
 - S'agissant d'un contrat, il place les signataires devant un certain nombre d'obligations : aide mutuelle et matérielle, engagement à une vie commune ; ils sont tenus responsables des dettes contractées par l'un d'entre eux pour les besoins de la vie courante et pour les dépenses relatives au logement commun. Les partenaires font l'objet d'une imposition commune. Le PACS confère aussi certains droits, en particulier en matière de sécurité sociale et de gestion des biens (logement).
 - Entre 1999 et 2001, 44 000 PACS ont été signés. Il semble que la proportion de couples homosexuels / hétérosexuels ayant conclu un PACS soit de 40 % / 60 %. Mais la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL) a interdit la tenue de statistiques sur l'orientation sexuelle des couples se liant par un PACS, et il est difficile d'obtenir des données précises à ce sujet.
- 15 % des personnes vivant maritalement ne sont ni mariées, ni « Pacsées ». L'« union libre » est plus fréquente dans les villes et les zones urbaines que dans les zones rurales.
- En ce qui concerne les séparations dans l'Union Européenne, la France arrive en 7^e position avec un peu plus de 2 divorces pour 1 000 habitants. À titre indicatif, le Royaume-Uni en a 3 et l'Espagne 1.
 - Dans la majorité des cas, le divorce se produit après plus de 5 ans de mariage.
 - Dans 29 % des cas, les hommes et les femmes refont leur vie très rapidement, c'est-à-dire moins d'un an après leur 1^{re} rupture.

Le Troisième âge

- La population française vieillit, suivant la tendance générale en Europe : en 2002, 12,3 millions de Français avaient au moins 60 ans, contre 10 millions en 1982.
- La majorité des retraités considèrent le passage à la retraite comme une période qui n'est ni bonne ni mauvaise. Pour 40 % d'entre eux, le départ à la retraite s'inscrit même dans une période plutôt positive de leur vie. L'identification à la vie professionnelle disparaît pour une majorité d'entre eux. Être retraité est une identité en soi : plutôt que de se référer à leur ancien métier, 7 retraités sur 10 se sentent « retraités tout simplement ».
- L'état de santé des personnes âgées ne cesse de s'améliorer, et on peut comparer l'état de santé d'une personne de 80 ans aujourd'hui à celui d'une personne de 70 ans il y a 20 ans.
- Le niveau de vie s'améliore avec, au niveau régional, l'APA (Aide aux Personnes Âgées). Pour les plus de 65 ans et en fonction de leurs revenus et de leur condition, elle peut leur permettre de financer une aide ménagère, des tickets restaurants, voire même leur verser une allocation simple s'ils ne bénéficient pas d'allocation de retraite, etc.

Filmographie

- Les films suivants diffusés en classe (en entier ou en partie) pourront faire l'objet de commentaires et de débats intéressants. Ils sont assez révélateurs de l'évolution de la famille en France :
 - Sur les familles recomposées : *La Bûche*, 1999, de Danièle Thompson.
 - Sur la complexité des relations familiales : *Un air de famille*, 1996, de Cédric Klapisch et *Mon père, ma mère, mes frères et mes sœurs...*, 1999, de Charlotte de Turckheim, avec Victoria Abril.
 - Sur les différences sociales en France, l'éducation, les problèmes de l'adolescence : *La Vie est un long fleuve tranquille*, 1987, d'Étienne Chatiliez.
 - Sur les problèmes liés à la vieillesse : *Tatie Danielle*, 1989, d'Étienne Chatiliez.
 - Sur les difficultés que rencontrent certains enfants au moment de prendre leur indépendance : *Tanguy*, 2001, d'Étienne Chatiliez.
 - Sur la rupture et autres étapes difficiles de la vie : *La Crise*, 1992, de Coline Serreau.

Écouter

- ▶ Compréhension orale d'une interview portant sur la fidélité et la vie de couple.
- ▶ Rappel des expressions servant à exprimer son opinion et sensibilisation aux différences de registre de langue.
- ▶ Compréhension orale d'une chanson de Georges Brassens.

Activités 1 et 2

- Lire à voix haute la phrase d'introduction puis demander aux apprenants d'écouter l'enregistrement, en étant particulièrement attentifs au nombre de personnes qui parlent et au sujet de l'enquête à laquelle ils répondent.
- Procéder à une 1^{re} écoute suivie du document, en entier, puis demander à des volontaires de répondre aux questions de l'activité n°1.
- Ensuite, demander à un ou plusieurs apprenants de lire, à voix haute, les questions de la 2^e activité.

Les apprenants comprennent-ils le sens des questions qui leurs sont posées ?

Leur demander de se préparer à prendre des notes.

- Rediffuser l'enregistrement, cette fois-ci seulement jusqu'à « on peut choisir et décider d'être fidèle ».
- Procéder à la correction : pour chaque question, demander à un apprenant de donner sa réponse.
 - Essayer de faire participer un maximum d'apprenants.
 - Les faire se corriger entre eux s'il y a des oublis ou des erreurs.
- Procéder de la même façon pour la 2^e partie : diffusion du document, interrogation orale des apprenants puis mise en commun et discussion.

La prise de notes semble-t-elle maintenant un exercice plus facile ? Les apprenants sentent-ils qu'ils font des progrès ? Quels problèmes rencontrent-ils à ce stade ?

Transcription

- Bon, la fidélité est possible. Est-ce qu'elle rime avec amour ? Non ! L'amour, c'est vraiment trop grand et trop vaste pour dire que c'est synonyme de fidélité ou de jalousie ou quoi que soit ! C'est-à-dire que, c'est pas parce qu'on est infidèle qu'on aime moins ni parce qu'on est fidèle qu'on aime plus ! Donc, ça n'a rien à voir, l'un n'a rien à voir avec l'autre.
- La fidélité possible, certainement. Ça dépend pour qui, ça dépend à quel âge... Est-ce qu'elle rime avec amour ? Euh moi je connais des fidélités qui ont rimé sans amour, et là c'est grave, ça devient un devoir, c'est... Je reviens à ce qu'on disait tout à l'heure, à propos de... à propos de l'honnêteté : faut-il être sincère avec son petit ami ou son mari ? J'ai une amie dont le mari aime beaucoup les femmes... les femmes... bon,

elle sait qu'il est comme ça, mais ce qui lui fait mal, c'est quand elle voit traîner des bagues qui ne sont pas à elle, des petits mots qui lui sont adressés à lui mais qu'elle n'a pas écrits, ça, ça fait mal, alors... c'est pas tellement la fidélité ou l'infidélité, c'est surtout comment... comment on l'accompagne, comment... comment on la vit et comment on la fait vivre à l'autre aussi.

- Je ne crois pas à la fidélité, la fidélité... L'homme n'est pas fait pour une seule femme ou la femme pour un seul homme, si... sinon, en fait euh, c'est nier une partie de la vie, nier des rencontres possibles, nier beaucoup de choses. Maintenant, bien sûr, on peut choisir et décider d'être fidèle.
- Bon, ben ça c'est déjà dans l'ordre de la spéculation, alors on va dire qu'on peut vraiment faire ce qu'on veut, mais vaut mieux dire la vérité ou alors, bon, mettre les choses sur une balance et savoir ce qu'on veut. Si on dit la vérité, il faut... il faut courir avec elle.
- Il vaut mieux être prudent, là, j'ai même pas envie de prendre mon temps avant de répondre, c'est pas la peine de faire mal gratuitement, non je pense qu'il vaut mieux être prudent. Il y a un proverbe qui dit : « La vérité est une flèche qu'il faut savoir tremper dans le miel avant de la lancer. »
- Je pense qu'en fait, la vérité reste, malgré tout, la chose la plus importante. La prudence ? Certains politiciens vont vous dire aujourd'hui que par prudence ils mentent à la population. Que voulez-vous que je vous réponde ?

Solutions

1. 3 personnes répondent au journaliste, 2 hommes et une femme. Le sujet de l'enquête est la fidélité dans le couple, et la sincérité.
2. Première partie :
 - 1) La 1^{re} question posée était peut-être « la fidélité est-elle possible, rime-t-elle avec amour ? »
 - 2) Le 1^{er} homme pense que la fidélité est possible mais, pour lui, elle ne rime pas avec amour, car l'amour est trop grand et trop vaste ; il dit que les 2 n'ont rien à voir.
 - 3) Elle pense que fidélité et amour peuvent rimer, mais ça dépend pour qui et à quel âge.
 - 4) Elle trouve grave que la fidélité soit parfois présente sans amour, parce que ça devient alors un devoir.
 - 5) Elle parle d'une amie dont le mari laisse des preuves de son infidélité en évidence ; cet exemple lui permet d'expliquer que c'est la manière d'être fidèle ou infidèle qui compte.
 - 6) Ce qui lui semble important, c'est la manière de vivre et de faire vivre la fidélité ou l'infidélité.
 - 7) Il ne croit pas à la fidélité. Pour lui, cela revient à nier des rencontres possibles qui font partie de la vie.
 - 8) Les 3 personnes sont d'accord sur le fait qu'amour et fidélité ne riment pas, mais pour des raisons différentes.

Deuxième partie :

- 1) Non, sa réponse n'est pas très claire. Il dit qu'on peut faire ce qu'on veut et qu'en général, il est préférable de dire la vérité
- 2) Pour lui, si on dit la vérité il faut alors en assumer les conséquences.
- 3) Non, elle n'est pas d'accord, elle pense qu'il vaut mieux être prudent.
- 4) Le fait de dire la vérité peut conduire à faire du mal gratuitement.
- 5) Le 2^e homme pense que dire la vérité est le plus important. Il évoque les hommes politiques qui mentent à la société.

Activités 3 et 4

- Diviser la classe en groupes de 3 personnes. Demander à chacun de préparer des réponses aux questions posées dans cette enquête : « La fidélité rime-t-elle avec amour ? Faut-il dire la vérité ou vaut-il mieux être prudent ? »
- Rappeler que l'on peut se servir du vocabulaire des sentiments, p. 28.
- Accorder une dizaine de minutes pour réaliser l'activité.
 - Pendant ce temps, passer dans les groupes afin d'écouter les dialogues et d'aider éventuellement les apprenants s'ils ont des difficultés.
 - Attention ! Il s'agit d'un sujet épineux, veiller à ce que les débats au sein des groupes restent courtois. Garder à l'esprit que le but de l'activité est d'exprimer son opinion.
- Pour l'étape de correction, organiser un débat comme ceux que l'on voit à la télévision : choisir 2 groupes qui ne sont pas d'accord sur la question de la fidélité et les faire assiéger face à face. Choisir un apprenant pour jouer le rôle du présentateur ou du modérateur qui essaie de calmer les esprits.
- À chaque fois qu'un apprenant exprime son opinion, noter l'expression qu'il a utilisée au tableau, cela servira pour l'activité n°4.
Attention aux registres de langue ! Peu importe le registre choisi par les apprenants, ce qui compte c'est qu'ils s'y tiennent et soient cohérents.
- Pour l'**activité n°4**, procéder de la même façon : 10 minutes de préparation, puis débat au sein du groupe-classe.

- Pour enrichir le débat on peut se référer à de nombreuses œuvres d'art françaises qui ont pour thème l'infidélité. Le mieux est de demander aux apprenants de citer des œuvres qu'ils connaissent sur le thème.

Les apprenants connaissent-ils la chanson de Lynda Lemay intitulée Les souliers verts ? C'est la plus connue du répertoire de cette Québécoise (Cf. Cahier, leçon 1) et elle traite précisément du thème de l'infidélité et du mensonge. Les paroles sont disponibles sur <http://www.paroles.net>.

- On peut également recommander des films (*Jules et Jim* de Truffaut, *Les amants* de Louis Malle), des livres (*Les*

Liaisons dangereuses de Laclos), des pièces de théâtre (évoquer le terme *vaudeville* → *comédie légère et fertile en intrigues et rebondissements*).

- Ou alors, on peut parler d'infidélités célèbres et citer les noms des maîtresses des rois de France les plus connues : Gabrielle d'Estrées avec Henri IV, Madame de Maintenon avec Louis XIV, Madame de Pompadour avec Louis XV.
- Enfin, plus proche de nous, et puisqu'il est question des hommes politiques dans le document sonore, on peut évoquer la fille illégitime de François Mitterrand, Mazarine Pingeot. Son existence a été dévoilée dans *Paris Match* en 1994, quand l'hebdomadaire a publié une photo d'elle avec le Président. Ce qui fut un vrai scandale dans un premier temps, puisque cela révélait que le Président avait eu une liaison avec Anne Pingeot, s'est converti en un fait accepté par tous. Aujourd'hui Mazarine publie des livres – son premier roman est paru chez Julliard – et assiste, au côté des enfants légitimes, aux cérémonies officielles, comme par exemple l'inauguration du Quai François Mitterrand en 2003.

EXPRESSIONS POUR...**■ Exprimer un jugement positif ou négatif :** Ça, c'était extraordinaire ! / C'était magnifique ! / Ça n'a pas

été facile. / C'était pas évident. / C'était formidable. / J'en étais fier. / Je ne l'ai pas du tout apprécié. / Jusque-là, nous avons vécu assez modestement. / Le plus extraordinaire... / Ces années ont été les plus belles de ma vie. / La fidélité est possible. / L'amour c'est vraiment trop grand, trop vaste pour dire que... / Ça n'a rien à voir avec... / Ça dépend pour qui... / Là, c'est grave. / Alors, c'est pas tellement la fidélité mais comment... / L'homme n'est pas fait pour une seule femme. / En fait, c'est nier une partie de la vie. / Il vaut mieux dire la vérité. / C'est pas la peine de faire mal gratuitement. / La vérité reste malgré tout la chose la plus importante.

- **Impliquer le(s) interlocuteur(s) :** Vous savez... / Ça ne vous étonnera pas si je vous dis... / Comme vous le savez sans doute... / Que voulez-vous que je vous réponde ?

- À la fin de l'activité n°3, relire les expressions exprimant l'opinion écrites au tableau.
Sont-elles comprises par tout le monde ?

- En se référant aux transcriptions des pages 151-152, faire dresser aux apprenants, par groupes de 2, la liste des expressions exprimant l'opinion, utilisées dans la leçon.
- Faire lire à voix haute les expressions trouvées, puis celles du tableau de la page 32, en veillant à ce qu'un ton adéquat soit employé.
Lesquelles de ces expressions étaient connues des apprenants ? Lesquelles emploient-ils régulièrement ?

Que peuvent-ils dire du registre de certaines des expressions ?

→ Expressions familières : *Ça fait du bien. / Tu parles ! / Tu t'imagines ? / Tu piges ? / Tu saisis ?*

→ Expressions en langage soutenu : *Il est évident que... / Là, je ne sais pas, voyez-vous... / Savez-vous que... / Si vous voulez, moi... / Je vais vous / te dire autre chose...*

• Commenter certaines expressions :

- « Tu parles ! » → *Ce que tu dis est faux, ou exagéré ; je ne te crois pas, je ne suis pas d'accord avec toi.*

- « Tu t'imagines ? » → *Tu te rends compte ?*

- « Tu piges » → *Tu saisis, tu comprends ?*

Activité 5

• Demander aux apprenants de se détendre et de fermer leurs livres. Il ne s'agit pas ici d'un exercice de prises de notes, mais d'un exercice d'écoute pour le plaisir.

• Diffuser l'enregistrement une 1^{re} fois.

Les apprenants savent-ils de quel interprète il s'agit ? (Préciser que l'interprète ici n'est pas le chanteur original et ne pas en dire plus sur Georges Brassens pour le moment.)

• Poser les questions habituelles de compréhension générale : *De quoi s'agit-il ?* → *D'un mariage.*

Qui parle ? → *Le fils des mariés.*

Quand a eu lieu le mariage ? → *Il y a longtemps, le narrateur raconte un souvenir.*

Où se déroule la scène ? → *À la campagne (« char à bœufs »).*

Quels sont les acteurs de cette description ? → *Les mariés bien sûr, mais aussi tous ceux qui les accompagnent (« parents », « enfants de chœur », « garçons d'honneur »).*

• Procéder à une 2^e écoute de la chanson et poser les questions de compréhension détaillée. Si on sent que les apprenants ont des difficultés, faire réécouter la chanson, livres ouverts, afin qu'ils puissent suivre avec la transcription. Poser les questions telles qu'elles sont données dans le *Livre* et écouter les réponses spontanées des apprenants.

• Corriger les réponses avec le groupe-classe en le guidant sur le texte au fur et à mesure.

• Avant de présenter Georges Brassens, demander aux apprenants ce qu'ils savent de lui.

Connaissent-ils d'autres chansons de lui ? Connaissent-ils l'image de l'homme à la pipe et à la guitare ? Savent-ils de quelle région de France il est originaire ?

George Brassens

• Il est né à Sète, en 1921, d'une famille modeste - son père était maçon - et il y passe toute son enfance et adolescence. À 19 ans, il monte à Paris, s'installe chez sa tante. Il apprend à jouer au piano et compose ses premières chansons. Pour vivre, il travaille à l'usine Renault comme tourneur. Pendant la guerre, il est envoyé en Allemagne et déserte lors d'une permission. À la fin de la guerre, il achète sa première guitare, continue à compo-

ser quelques chansons, et participe à la rédaction d'une revue anarchiste, *Le Libertaire*. En 1951, il commence à chanter dans un cabaret, puis c'est le premier enregistrement chez Polydor en 1953. De là commence le succès, qui ne le quittera plus jusqu'à sa mort en 1981. Il fait de nombreuses tournées en France et à l'étranger, il donne des concerts dans les plus grandes salles de spectacles parisiennes et collabore aussi à des films. L'image de l'homme à la guitare et à la pipe devient extrêmement célèbre.

• Il se distingue par la poésie de ses chansons, par cette façon si personnelle qu'il a de transformer les traditions littéraires françaises en les mêlant au quotidien. Il trouve la juste mesure entre humour et poésie, et joue souvent sur les doubles sens pour établir une complicité avec son auditoire.

• Au niveau musical, on touche au plus simple qui soit : une mélodie régulière alternant couplets et refrain, la guitare, et sa voix grave à l'accent méridional.

• Certaines de ses chansons ont été traduites et interprétées dans le monde entier ; on peut par exemple citer l'Espagnol Paco Ibañez qui a repris *La Mauvaise Réputation*, etc.

• Ses titres les plus connus : *L'Auvergnat*, *Les Copains d'abord*, *Les Sabots d'Hélène*, *La Mauvaise réputation*, *Supplique pour être enterré à la plage de Sète*.

Un *Espace Georges Brassens* lui est consacré dans sa ville natale ; nous vous conseillons la visite de la page Web : <http://www.ville-sete.fr/brassens/francais/index.html>

Transcription

Mariage d'amour, mariage d'argent

J'ai vu se marier toutes sortes de gens

Des gens de basse source et des grands de la terre

Des prétendus coiffeurs, des soi-disant notaires.

Quand même je vivrais jusqu'à la fin des temps

Je garderais toujours le souvenir content

Du jour de pauvre noce où mon père et ma mère

S'allèrent épouser devant monsieur le Maire

C'est dans un char à bœufs, s'il faut parler bien franc

Tiré par les amis, poussé par les parents

Que les vieux amoureux firent leurs épousailles

Après long temps d'amour, long temps de fiançailles.

Cortège nuptial hors de l'ordre courant

La foule nous couvait d'un œil protubérant

Nous étions contemplés par le monde futile

Qui n'avait jamais vu de noces de ce style.

Voici le vent qui souffle emportant, crève-cœur

Le chapeau de mon père et les enfants de chœur

Voilà la pluie qui tombe en pesant bien ses gouttes

Comme pour empêcher la noce, coûte que coûte.

Je n'oublierai jamais la mariée en pleurs

Berçant comme une poupée son gros bouquet de fleurs

Moi, pour la consoler, moi, de toute ma morgue

Sur mon harmonica jouant les grandes orgues.

Tous les garçons d'honneur, montrant le poing aux nues
Criaient : « Par Jupiter, la noce continue ! »
Par les homm's décriée, par les dieux contrariée
La noce continue et Viv' la mariée !

Georges Brassens
© Universal Music Publishing SAS

Propositions

- 1) Ce qui est exceptionnel dans ces noces, c'est que les mariés vivent ensemble depuis longtemps, et ils ont probablement déjà un certain âge : « les vieux amoureux », « long temps d'amour, long temps de fiançailles » ; et puis bien sûr la présence du fils aux noces des parents n'est pas quelque chose de normal pour l'époque.
- 2) La mariée pleure de honte, sans doute parce qu'elle n'est pas une mariée conventionnelle, elle a déjà un enfant. Par ailleurs, le mauvais temps qui gâche ce jour de fête est peut-être perçu par la mariée comme une punition.
- 3), 4) et 5) Réponses libres.

Parler

- ▶ **Faire le récit oral d'un événement dont on a été le principal acteur : jeux de rôles en utilisant les temps du passé.**
- ▶ **Faire la biographie d'une personne.**
- ▶ **Évoquer les moments les plus importants ou difficiles de la vie.**

Activité 1

Il s'agit de demander aux apprenants de préparer une conversation à 2. Pour cela, ils choisiront un partenaire et décideront de préparer le récit a) ou b).

- Rappeler qu'il s'agit d'un récit oral au passé et qu'il faudra donc utiliser le passé composé et éventuellement l'imparfait.
- Laisser une dizaine de minutes aux apprenants pour préparer l'activité.
- Désigner des groupes pour jouer la scène devant toute la classe.

Pendant ce temps-là, demander à ceux qui écoutent de noter les verbes employés par ceux qui jouent, et les relire ensemble à la fin de la conversation. Faire corriger en groupe les éventuelles erreurs de temps, ou de participes passés, etc.

Activité 2

- Demander à tous les apprenants de préparer le monologue. Si le groupe s'y prête, on peut présenter l'activité

sous un angle ludique, en posant la question sous la forme :

Qui a, dans sa famille, le personnage qui a connu le plus de rebondissements dans sa vie ?

Préciser qu'ils peuvent imaginer un récit de vie, s'ils préfèrent.

- Laisser une dizaine de minutes pour l'élaboration des idées principales et se mettre à la disposition des apprenants en cas de problèmes.

Où bloquent-ils ? Leurs difficultés relèvent-elles du vocabulaire ? de la conjugaison ? de l'imagination ?

- Demander à 4 volontaires de présenter leur récit. Le reste de la classe pourra donner une note sur 10 à chacun des monologues, afin de désigner le meilleur. La note devra porter, tant sur les événements décrits que sur le niveau de langue.

Activité 3

- Avant de faire réaliser cette activité, préciser aux apprenants qu'ils peuvent se servir du lexique des pages 28 et 29, et du vocabulaire donné au moment du débat sur la fidélité.
- Faire en sorte que les conversations ne deviennent pas trop personnelles. Se référer aux exemples des personnages qui ont été vus dans les documents déclencheurs ou à des cas généraux :
Quels moments sont les plus difficiles dans la vie des hommes en général ? Et des femmes ?
- Passer dans les groupes et n'intervenir dans les conversations que si l'on sent que les apprenants bloquent sur un mot ou une expression en particulier, ou si l'on voit que la conversation devient creuse.

Lire

- ▶ **Comprendre une bande dessinée.**
- ▶ **En écrire la suite.**

Activité 1

- Laisser aux apprenants une bonne dizaine de minutes afin qu'ils découvrent et lisent la bande dessinée.
- Ensuite, faire répondre oralement et rapidement aux questions de l'activité sans résoudre pour l'instant les doutes de vocabulaire qui pourraient surgir.
- Si nécessaire, rappeler explicitement l'importance de la compréhension globale au moment de la 1^{re} approche d'un document.

Quels sont les personnages de la BD ? → Un jeune homme et une jeune fille.

Où se passe l'action ? → Elle se passe dans une maison, puis dans une bibliothèque.

Quelles sont les actions qu'effectue le personnage principal, ses gestes ? → On le voit d'abord qui prend des livres de l'étagère ; il les lit ; il lève les bras au ciel ; il regarde par la fenêtre en réfléchissant ; il parle avec la jeune fille ; il semble découragé ; il aborde la fille ; enfin il sort de la bibliothèque.

Quelles sont les informations importantes qui vont être utiles pour la suite ? → Comme le texte, les images de la BD montrent un jeune homme qui traverse une période de réflexion personnelle ; il ne semble pas content de lui et finalement, il prend la décision d'aborder la jeune fille.

Activité 2

- Faire réaliser cette activité de compréhension détaillée par groupes de 2.
Demander aux apprenants de préparer les réponses ensemble et les encourager à émettre entre eux des hypothèses sur le sens des expressions nouvelles.
- Procéder à la mise en commun et à la correction des réponses.
- Enfin, expliquer le vocabulaire qui pose problème.

Solutions

1a / 2b / 3c / 4a / 5b / 6a

Activité 3

Il s'agit d'une activité de production : à leur tour, les apprenants devront inventer une histoire et la mettre en scène en prévoyant une mise en page de BD.

- Faire lire les conseils donnés dans l'encadré avant de commencer l'activité et résoudre les doutes éventuels.
- Former des groupes de 3 ou 4 personnes, qui travailleront ensemble, et choisiront un porte-parole pour présenter au reste de la classe le travail effectué.
- Pendant que les apprenants travaillent, passer dans les rangs et écouter, en essayant d'intervenir le moins possible : on recherche avant tout l'autonomie, quitte à laisser passer des fautes.

LANGUE

LIVRE DE L'ÉLÈVE, p. 36

1 Choisissez l'option qui convient (a, b, c).

1b / 2a / 3b / 4c / 5a / 6b / 7b / 8a / 9b / 10b / 11c / 12c / 13b / 14c / 15a / 16c / 17b / 18b / 19c / 20b

COMMUNICATION

PORTFOLIO, p. 5-7

Lire

1 Lisez l'article de la page précédente, puis retrouvez les 5 affirmations qui correspondent à son contenu.

Réponses correctes : 2, 3, 4, 7, 10

2 Quel sens donnez-vous à ces mots du texte ?

1a / 2c / 3b / 4b / 5b

Écouter

1 Écoutez ce dialogue, puis dites si ces affirmations sont vraies ou fausses.

Transcription

- Eh, attention, freine, tu vois bien que celui de devant s'arrête !
- Oh, mais ça va ! T'es énervée aujourd'hui ! Je te rappelle que je conduis depuis que j'ai 18 ans. Alors, tu vois, t'as rien à craindre !
- Rien à craindre, rien à craindre ! Avec tous ces imbéciles qui passent n'importe où et à toute vitesse en plus ! ...
- C'est pas possible ! On vient juste de rentrer de vacances et on est déjà stressés ! ... Et puis bonjour les embouteillages !
- Arrête de râler, détends-toi, c'est dimanche et on part se balader !
- (Radio) Madame, s'il vous plaît, une question : Disposez-vous de temps libre ?
- Tiens, monte le son !
- (Radio) Oh pas beaucoup mais j'essaie, je vais à la piscine deux jours par semaine et le week-end, je fais de la randonnée ou du tennis.
- Tu vois, c'est possible d'avoir du temps libre et d'en profiter...
- (Radio) Et à quoi consacrez-vous ce temps libre ?
- Il suffit d'essayer, elle a raison, cette femme.
- (Radio) Ben, j'ai déjà répondu ! Le sport, mais aussi

sortir avec mes amis.

- Moi, j'y ai pensé hier et je vais m'inscrire dans un club de sport à côté du bureau. Tu sais, là où ton beau-frère faisait du karaté... Il est pas cher et il paraît qu'il est très bien. J'ai envie d'y aller tous les jours. Qu'est-ce que t'en penses ?
- Ben j'pense que tu dis n'importe quoi ! Tu sors hyper tard du boulot et t'as presque une heure de métro pour rentrer ! On pourra plus aller au cinéma ni inviter les copains.
- Bon, tous les jours c'est peut-être un peu trop mais 3 fois par semaine, c'est pas mal pour garder la forme...
- C'est déjà mieux. Tu peux y aller les soirs où j'ai peinture. Ah, tu sais, je viens de m'acheter un chevalet, une palette et tout le reste... cette fois-ci c'est du sérieux !
- Les soirs où tu as peinture ? Lesquels ?
- Le lundi et le mercredi soir ; le vendredi je voulais être libre pour nos sorties ou si on part en week-end ! Parce qu'il y a deux ans, le tennis, ça avait tout compliqué ! Tu te rappelles ?
- Ouais... Mais et la piscine, tu vas plus nager cette année ?
- Si ! Le mardi, j'en ai bien besoin ! Et puis là, comme j'y vais avec Nadine et Marie... c'est sympa !
- Eh ben, on va être drôlement occupés, j'ai l'impression !
- Oui... Oh, tu connais pas la nouvelle ? Je saute du coq à l'âne mais bon... Tu te souviens de Marie-Claire, l'infirmière du service de pédiatrie ?
- Celle qui faisait de l'escalade ?
- Oui, celle qui, il y a deux ans, avait fait le Mont Blanc et qui avait décidé d'escalader l'Everest... Eh ben, figure-toi qu'elle vient d'arrêter tout ça, elle est enceinte ! Elle s'est mariée pendant les vacances avec quelqu'un qui déteste le sport et elle accouche dans trois mois ! Tu te rends compte ?
- Et toi, ça te donne pas des idées ? On avait dit qu'on y penserait cette année !
- Et comment on ferait, dis, avec le boulot qu'on a tous les deux ?
- Oh, y aurait la crèche et puis nos parents !
- Ben... c'est pas évident tout ça ! Mais bon, c'est à voir !

Solutions

Vrai : 2, 3, 6, 7, 8 / Faux : 1, 4, 5, 9, 10

2 Soulignez les 10 erreurs qui se sont glissées dans ce résumé.

à la retraite ; en direction de la campagne ; celui-ci [...] monte le son ; les conditions de travail dans les grandes villes ; qu'elle va s'inscrire ; gym ; rugby ; cet hiver ; vient d'avoir un bébé ; elle ne connaît pas le père